

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Lavaux / N°11

L'Eglise en quête d'une nouvelle jeunesse



4

ACTUALITÉ

La crise de la presse met-elle la démocratie en danger ?

8

PORTRAIT

Trinh Xuan Thuan, un astrophysicien qui questionne l'univers

14

INTERVIEW

Cap sur le festival ReformAction, avec Vanessa Trub

SOUTENEZ VOTRE PAROISSE!

Voir l'encart dans le journal

NOVEMBRE 2017



18 ART

La montagne Sainte-Victoire de Paul Cézanne, sous le regard de Yan Greppin, chef du chœur orthodoxe *Yaroslav'l*

20 LIVRES

La sélection de *Réformés*

21 SOLIDARITÉ

Les CSP préviennent les jeunes des risques de l'endettement

22 CULTURE

- 22** Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses
- 23** Interview de Dorothea Forster, présidente de l'association Femmes protestantes en Suisse

24 MINI-CULTE

A la Toussaint, priorité à la vie, avec la pasteur Françoise Surdez

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉ

- 4** La crise de la presse met-elle la démocratie en danger ?
- 7** Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Trinh Xuan Thuan, l'astrophysicien bouddhiste à la recherche du sens de l'univers



10 DOSSIER

L'ÉGLISE EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE JEUNESSE

12

Les Eglises réinventent la transmission de leur identité réformée

13

Jeunesse d'Eglise, d'hier à aujourd'hui

14

Interview de Vanessa Trub, pasteur à Genève à l'origine du festival ReformAction

16

Se sentir libre : un facteur de motivation essentiel pour les jeunes dans l'Eglise

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformés.ch.

Retrouvez-nous sur www.reformés.ch

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformés.ch, 022 552 42 33 (je, ve).

Vaud aboVD@reformés.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformés.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformés.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformés.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformés.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformés.ch)

Journalistes redaction@reformés.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformés.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformés.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformés.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformés.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformés.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformés.ch)

Publicité pub@reformés.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 27 novembre 2017 au 28 janvier 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

LAISSER LA VOIE LIBRE



Les jeunes viennent peu à l'église. Et si c'était au tour des Eglises d'aller vers eux? La société de loisirs, l'éclatement des familles, la non-transmission de la culture chrétienne confrontent l'institution à un double défi. Elle doit rester auprès des jeunes qui ont connu une éducation religieuse, et accueillir ceux qui n'ont jamais eu de lien avec elle, ou qui sont en rupture.

Plusieurs actions sont envisagées pour faire face à cette nouvelle réalité. Proposer une offre « patchwork » où chacun puisse se reconnaître ; regrouper les jeunes par centre d'intérêt plutôt que par tranche d'âge ; offrir des expériences spirituelles plutôt que strictement religieuses.

Le Lab à Genève – un espace qui accueille les jeunes quelles que soient leur culture, religion ou conviction – et ReformAction début novembre, premier festival de la jeunesse protestante au niveau national en Suisse, marquent à eux seuls un renouveau. D'autres initiatives confirment la vitalité du protestantisme romand : balade ethno-gourmande, jardin urbain, groupe de méditation de pleine conscience, etc. Le grand indémodable au franc succès reste le camp post-Kt, complété de formations, telles que les JACK (Jeunes Accompagnants Camps Kt).

Reste à savoir si l'Eglise, à trop vouloir rejoindre les jeunes là où ils sont, en privilégiant le spirituel sur le religieux, ne risque pas de perdre le contenu de son message spécifique, chrétien et protestant. En allant vers les jeunes, l'Eglise ne doit pas simplement devenir un club de loisirs pour reconquérir des « clients ». Elle vise à rendre actuel le message du Christ et à former des témoins.

Pour y parvenir, les protestants devront faire confiance à la nouvelle génération. Le plus important est de laisser la voie libre aux jeunes, au-delà de ce que l'institution peut comprendre ou contrôler, pour qu'ils puissent trouver par eux-mêmes la manière dont ils souhaitent vivre leur foi au sein de l'Eglise.

▀ **Elise Perrier**, co-rédactrice en chef

Crise de la presse,

Coupes et restructurations : la presse romande souffre. La démocratie et la diversité de l'information dont la presse se fait le garant sont-elles en péril ? La question interpelle les protestants qui font de la diversité des regards un élément central de leur ADN.

MÉDIAS « La presse, c'est un baromètre de la démocratie d'un pays. » Cette phrase, Roger de Diesbach, ancien rédacteur en chef de *La Liberté* décédé en 2009, la martelait déjà en 2007. Dix ans plus tard, la SSR est remise en question par l'initiative *No Billag* et la presse écrite souffre.

A partir du 1^{er} janvier, les principaux titres romands du groupe zurichois *Tamedia – Matin Dimanche, Tribune de Genève et 24 heures* – publieront les mêmes contenus suprarégionaux. Le groupe a annoncé au mois d'août le regroupement, à Lausanne, des rubriques Monde, Suisse, Economie et Sport de ses rédactions. *Tamedia* veut ainsi créer un pôle de médias romand.

Un jour plus tôt, le groupe divulguait aussi la fusion des rédactions de *20 minutes* et du *Matin* pour la nouvelle année. Le géant alémanique n'en est pas à son coup d'essai. En automne 2016, il supprimait 31 postes à la *Tribune de Genève et 24 heures*.

Les coupes sont aujourd'hui légion. Le 2 février dernier, *L'Hebdo* sortait son ultime numéro. Le groupe *Ringier Axel Springer* met fin au titre, déficitaire depuis 2002. Dans la foulée, il annonce la suppression de 36 postes dans la rédac-

tion du *Temps* et de feu *L'Hebdo*. En 2015, l'entreprise de médias rachetait *Le Temps* et supprimait quinze postes.

Surfer sur l'écume

La question se pose de manière plus criante qu'en 2007 : la crise que traverse le paysage médiatique est-elle un danger pour notre démocratie ?

Première réponse du rédacteur en chef actuel du quotidien fribourgeois, Serge Gumy : « Je n'ai pas l'impression que la démocratie soit en danger en Suisse. En revanche, le rôle de chiens de garde que devraient traditionnellement jouer les journalistes, notamment en politique, est mis à mal. Ont-ils encore véritablement le moyen de mener ce travail ? A *La Liberté*, nous avons certes pu augmenter le nombre de correspondants au Palais fédéral de deux à trois, mais de manière générale, les moyens dévolus aux rédactions sont de moins en moins importants. Les médias doivent surfer sur l'écume d'une actualité constamment chamboulée et il me semble qu'il leur devient difficile de saisir les courants plus profonds. »

Responsable de l'agence de presse réformée *Protestinfo*, Joël Burri craint plus pour la visibilité des thèmes traités par ses journalistes que pour les finances, dépendantes des Eglises. Il constate :

« Quand les rédactions sont sous pression, elles sont d'abord contentes de reprendre nos contenus, qui leur permettent de se différencier de ceux de l'Agence télégraphique suisse (ats). Mais finalement, les concentrations ne nous réussissent pas tellement. Si trois de nos clients fusionnent, nous en perdons deux. Par exemple, le site de *24 heures*, qui était géré indépendamment, ne l'est plus, et ne nous reprend plus. »

Attachement protestant

L'inquiétude gagne aussi les milieux réformés. « Il est évident que les protestants sont attachés à la détermination individuelle et à l'accès à l'écriture », affirme Xavier Paillard, président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER), qui finance également une partie des émissions de RTS religion, via son département *Médias-pro*. « Les réformés ont toujours accordé de l'importance à ce qu'il y ait des canaux d'information divers à l'adresse des croyants. Cela dit inévitablement l'intérêt à ce que les médias soient diversifiés et que les opinions ne soient pas seulement dictées par d'autres. C'est notamment pour cela que nous avons voulu que *Réformés* ne soit pas une "Pravda d'Eglise" et que le journal ait une indépendance rédactionnelle. »

Quelle source d'information sera proposée pour supplanter la presse traditionnelle ? Une question essentielle pour le président de la CER. « On entend beaucoup dire que les médias tradition-

nels sont en train d'être remplacés par l'information sur Internet et les réseaux sociaux. Ce qui m'inquiète, c'est qu'il n'y a aucune garantie de qualité, de différenciation entre les informations et les *fake news*, sans parler du risque de manipulation par les

algorithmes. D'où l'importance d'une presse professionnelle et diverse, qui ne soit pas seulement regroupée dans quelques grands groupes. »

Les politiques s'en mêlent

Face à la crise, certains tentent d'ausculter le malade – et de le soigner. Il y a un an naissait ainsi l'intergroupe parlementaire *Journalisme et démocratie*. Parmi ses sept membres, deux Romands, le

« Le rôle de chiens de garde que devraient jouer les journalistes est mis à mal »

démocratie en danger?

rédacteur en chef de l'*Agefi* Fathi Derder (PLR/VD) et Alice Glauser (UDC/VD).

De son côté, la conseillère nationale Adèle Thorens (Verts/VD), qui a participé cette année à plusieurs débats sur l'avenir des médias en Suisse, se montre très inquiète. « Les médias de qualité nourrissent notre réflexion quotidienne. Ils reflètent les questionnements d'une époque. Ils constituent, pour notre système politique, une infrastructure, une interface qui est décisive pour le débat démocratique. »

Pour la conseillère nationale, « le processus en cours doit d'autant plus nous alarmer que notre démocratie est particulièrement exigeante : tous les trois mois, nous votons sur des enjeux complexes, engageant l'avenir de notre pays. Et les informations, perspectives et analyses livrées par des journalistes professionnels, tenus de respecter une série de règles déontologiques, ont une valeur particulière dans le cadre d'un débat démocratique ».

Pour une aide publique à la presse

Des rencontres ont été organisées par des associations comme *Médias pour Tous*, apparue à la suite de *No Billag* et à la fin de *L'Hebdo* notamment. Mais aussi, outre-Sarine, *Médias FORTI*, dans laquelle on retrouve des membres de *Médias pour Tous* et des personnalités issues des milieux académiques.

Pour l'heure, l'influence de ces cercles de réflexion reste très limitée. Mais l'une des idées qu'ils défendent, et qui suscite des réactions très contrastées, est celle de l'aide publique, notamment directe. Pas question pour Serge Reymond, directeur des médias payants de *Tamedia* (éditeur notamment du *Matin* et de *24 heures/La Tribune de Genève*) : « L'indépendance des médias est indispensable au bon fonctionnement de la démocratie. Une intervention directe de l'Etat ou des politiques serait né-



faste, car elle remettrait en cause cette indépendance et freinerait l'innovation. Il faut ainsi privilégier l'aide indirecte et améliorer les conditions-cadres de la branche. » Serge Reymond plaide par exemple pour que la Poste distribue les journaux – le plus tôt possible – sans faire de bénéfices, ce qui serait « un service public rendu aux citoyennes et citoyens de notre pays. »

La fin des privilèges

« Pour moi, le véritable risque pour le débat démocratique, c'est de voir la communication prendre le pas sur le journalisme, par des tentatives plus ou moins déguisées, et d'avoir des médias plus complaisants », insiste Serge Gumy. La Suisse romande, rappelle Joël Burri, a longtemps connu une situation « particulièrement privilégiée », avec une densité de médias exceptionnelle. Mais « avec la numérisation et la captation des revenus publicitaires par les médias sociaux, pour maintenir une identité romande, locale, il faudra des aides. »

▲ Albertine Bourget

Le journal Réformés

Réformés n'est pas directement touché par la crise de la presse, étant entièrement financé par les Eglises réformées de Berne-Jura-Soleure, Neuchâtel, Vaud et Genève, dont une partie des fonds de cette dernière est générée par ses abonnements. Il est distribué à 190 000 exemplaires. La volonté première était d'offrir un visage commun au protestantisme réformé romand.

A noter cependant que pour certaines Eglises, la volonté de fusionner les différents titres était pour une partie motivée par des problèmes de finances.



Des cadeaux qui feront de précieux souvenirs

Jeu de monnaies de Noël
avec une médaille représentant une magnifique cloche de Noël et l'étoile de Bethléem
40 francs

NOUVEAU

- Tirages limités
- Toutes les monnaies courantes de l'année 2017
- Maîtrise de l'art de la frappe
- A collectionner, comme cadeau et pour faire plaisir
- Un produit de la Monnaie fédérale Swissmint

Jeu de monnaies nouveau-né
avec une médaille sur laquelle figure un ours en peluche, en souvenir d'un événement marquant
40 francs

Jeu de monnaies de l'année 2017
avec pièce bimétallique « Gentiane » d'une valeur de 10 francs
40 francs

85 francs

Prix sous réserve de modifications. Disponibles jusqu'à l'épuisement des stocks.

Disponibles sur: www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800

- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

ENGAGEZ-VOUS

Renseignements : www.dmr.ch/information | 021 643 73 73

- ➔ PROF de français à Madagascar.
- ➔ Formateur-trice en INFORMATIQUE à Cuba.
- ➔ MÉDECIN conseil en Angola.
- ➔ ANIMATEUR-TRICE social-e au Cameroun...

...et si c'était VOUS ?

Journée d'information au départ avec
DM-échange et mission
le 11 NOVEMBRE 2017 à Lausanne

ÉCHANGE ET MISSION

COURRIERS DES LECTEURS

Des divergences théologiques choquantes

Réponse à l'article du numéro de septembre consacré à la nouvelle filière de formation HET-PRO.

Votre texte fait bien ressortir l'opposition qu'il y a entre l'approche « libérale » des textes bibliques (de l'EERV) et la conviction des « évangéliques » fondée sur ces mêmes textes [...]. En ne souscrivant pas sans réserve aux convictions évangéliques, c'est aux dogmes fondamentaux qui fondent notre foi chrétienne que vous vous en prenez. S'il n'y a plus naissance miraculeuse de Jésus, ni incarnation, ni résurrection, que reste-t-il de la notion même d'Eglise? Elle s'effondre, tout comme s'effondre l'espérance chrétienne du royaume éternel à venir [...].

▲ Georges Dufour, Saint-Légier

Le bouddhisme n'est pas responsable de l'affaiblissement du christianisme

A propos du Bon mot du numéro d'octobre de Réformés. Il s'agissait du mot « foi ».

Je suis bouddhiste depuis une douzaine d'années, après un cheminement chrétien, des études de théologie et des engagements en paroisse, et je lis de temps en temps *Réformés*. [...] Dans votre « bon mot », vous faites l'hypothèse d'un lien entre la fragilité de l'affirmation de la foi chrétienne et la soi-disant « attitude de détachement prônée par le bouddhisme ». [...] Le détachement auquel invite le bouddhisme s'oppose à l'attachement aux richesses et bonheurs matériels, [...] ainsi qu'à l'attachement à notre esprit intelligent qui, mettant en doute tout ce qui n'est pas rationnel et démontrable, empêche l'expérience spirituelle et la rencontre intérieure avec le divin (eh oui, pourquoi ne pas utiliser ce mot pour parler de l'indicible présence à laquelle chacun peut avoir accès?).

[...] Si le christianisme maintient une vision dichotomique entre foi et raison, alors que le monde scientifique a depuis longtemps quitté cette opposition et cohabite avec bonheur avec la spiritualité, il n'est pas judicieux de chercher la cause de son affaiblissement à l'extérieur.

▲ Corinne Grandjean, Vevey

Réponse de Gilles Bourquin

Il est vrai que le monde scientifique se réconcilie – partiellement – avec la spiritualité en tant que dimension de l'humain; en revanche, le statut académique de la théologie chrétienne est aujourd'hui fragilisé. Spiritualité ne signifie plus nécessairement foi en un Dieu de grâce. ▲

ESPOIR MOYEN ORIENT Retour à Karamlech

Nous voici sur la route poussiéreuse qui mène à Karamlech, un village chrétien de la plaine de Ninive, non loin de Mossoul. Ce village a été libéré par l'armée irakienne le 24 octobre 2016. Dix familles y sont retournées depuis lors. Parmi elles, celle de Noeh, 12 ans (photo: debout à droite).

Il fait plus de 40° quand nous prenons place sur le canapé de la chambre où vit la tante de Noeh. Le verre d'eau servi par sa maman Alma est un rafraîchissement bienvenu. Elle soupire: «Il n'y a pas d'électricité pour la climatisation ou le ventilateur, ni pour le réfrigérateur!»

Comme toutes les autres familles de Karamlech, ils ont fui devant l'EI dans la nuit du 6 au 7 août 2014. Ils ont vécu trois ans à Erbil dans le «camp de Karamlech», sous la direction du Père



Thabet. «Qu'il est bon de se retrouver chez soi, là où nous sommes nés, là où nos parents et nos grands-parents ont vécu», raconte Alma.

Sur les 797 maisons de Karamlech, 97 sont entièrement détruites et 254 peuvent être réparées avec peu d'efforts. La maison de la famille de Noeh devra probablement être démolie, car elle a été incendiée par l'EI et n'est plus assez sûre.

«Je suis content que les premières familles soient revenues vivre à Karamlech» dit le Père Thabet. Le gouvernement irakien a donné l'instruction de réouvrir les écoles de la plaine de Ninive encore cette année. «Environ 250 familles ont demandé de l'aide pour reconstruire leurs maisons. Je pense que davantage de familles reviendront dès que les écoles seront à nouveau opérationnelles.»

A voir sur notre site Internet: «Reconstruction pour un nouvel espoir», une courte vidéo sur le Père Thabet et le retour des familles à Karamlech.



Un homme entreprend des réparations de base dans sa maison de Karamlech.

» **Portes Ouvertes travaille en Irak depuis plus de vingt ans.** Entre 2014 et 2016, en collaboration avec nos partenaires, nous avons soutenu des centaines de milliers de chrétiens avec du secours d'urgence.

» **Depuis 2017, PO s'engage pour la reconstruction d'écoles, maisons et églises.** Dans les deux ans à venir, nous aimerions permettre à 2000 familles chrétiennes de retourner dans leurs villages de la plaine de Ninive.

» **Grâce à des microcrédits et à de la formation professionnelle,** PO continuera à soutenir les chrétiens qui ont choisi de rester, malgré un futur incertain, dans le Kurdistan irakien.

Nous vous remercions pour votre soutien!

CCP 10-32677-5

IBAN: CH10 0900 0000 1003 2677 5
Portes Ouvertes, 1032 Romanel



Portes Ouvertes
Au service des chrétiens persécutés

www.portesouvertes.ch/espoir



Trinh Xuan Thuan

Un astrophysicien en quête de sens

Du bouddhisme à l'astrophysique, le passeur de connaissance qu'est Trinh Xuan Thuan s'efforce de penser l'univers. « Et si celui-ci avait un sens ? », s'interroge le scientifique au fil de ses essais accessibles au grand public.

UNIVERS Il marche lentement, le regard perdu dans le paysage automnal et brumeux qui se dessine autour du Mont Pèlerin, à deux pas du lac Léman. Un soleil fatigué tente quelques timides percées. Les arbres des forêts environnantes commencent enfin à tirer sur le jaune et l'orangé, mais c'est encore le vert qui prédomine. Pour l'instant. « C'est un bel endroit pour parler de l'harmonie de l'univers », s'exclame Trinh Xuan Thuan.

L'astrophysicien est à Crêt-Bérard, centre de séminaires de l'Eglise réformée vaudoise. Il a été invité pour y donner une conférence intitulée *Le Big Bang et après : l'univers a-t-il un sens ?* Au fil de ses essais, l'astrophysicien répond invariablement par l'affirmative.

Le scientifique qui observe inlassablement le ciel se double d'un penseur développant une spiritualité liée à son activité. « Je vois de l'harmonie partout quand j'observe la nature qui nous entoure ici même. Cette esthétique ne relève pas du hasard ou du chaos, elle s'inscrit dans un principe organisateur que certains appellent "Dieu". »

Les filles et le soleil

La promenade se poursuit. Trinh Xuan Thuan plonge dans ses souvenirs : son séjour helvétique lui en rappelle un autre, plus long... et plus chaotique. « Vous savez, j'ai étudié une année à l'EPUL, l'ancêtre de l'EPFL (Ecole

polytechnique fédérale de Lausanne). Mais les disciplines enseignées relevaient trop des sciences appliquées à mon goût. Et puis l'hiver ici est vraiment terrible pour quelqu'un comme moi, habitué aux climats tropicaux. »

Carrière aux Etats-Unis

La Suisse n'était pas le premier choix de cet étudiant vietnamien élevé dans la tradition bouddhiste et confucéenne, passionné par la physique et la figure d'Einstein. Toutefois, Trinh Xuan Thuan doit faire une croix sur Paris, à la suite du gel des relations diplomatiques entre la France et son pays. Il opte alors pour Lausanne. Mais très vite, c'est aux Etats-Unis qu'il oriente sa carrière universitaire. « J'ai choisi Caltech (California Institute of Technology, ndlr) pour des raisons assez futiles : les filles et le soleil ! », confie-t-il, sourire en coin.

Le campus californien est alors en pleine effervescence intellectuelle. Des physiciens de renom y enseignent. Caltech est un lieu de savoir où l'infiniment petit rencontre l'infiniment grand. L'Université est considérée comme la Mecque de l'astronomie mondiale notamment grâce au télescope posé au sommet du mont Palo-

mar et doté d'un miroir de cinq mètres de diamètre. Trinh Xuan Thuan porte alors son intérêt sur l'astrophysique. « Hasard ou prédestination ? Je ne sais pas... En tout cas j'étais au bon endroit au bon moment. »

L'astrophysicien effectue une thèse à Princeton, l'université qui a abrité son modèle, Einstein, pour ensuite décrocher un poste de professeur à l'Université de Charlottesville, en Virginie.

Un principe ordonnateur

Derrière un léger accent exotique, le chercheur déploie un français clair et ciselé quand il développe ses hypothèses et sa réflexion : « On peut déceler deux grandes familles chez les astrophysiciens. Certains pensent que notre univers est le fruit du hasard, que nous avons gagné à la grande loterie. Et il y a ceux qui estiment que l'univers est régi par un principe ordonnateur qui conditionne l'arrivée de la vie et de la conscience. » Trinh Xuan Thuan appartient à la deuxième école : « J'éprouve toujours le même sentiment d'étonnement et d'éblouissement quand je colle mon œil à un télescope. Cela renforce en moi l'idée que l'harmonie qui se déroule sous mes yeux doit forcément avoir un sens. »

C'est à travers la philosophie que ce bouddhiste non orthodoxe, emprunt de culture philosophique occidentale, explore la question du sens : « J'aime l'idée d'interdépendance propre au bouddhisme. Je me tourne aussi vers Pascal pour parier sur un univers qui produit les conditions d'émergence de la vie, et vers Spinoza pour affirmer

ma croyance en l'existence d'une harmonie céleste qui régit notre univers. »

Sur le chemin du retour, un silence contemplatif s'installe, brisé par la sonnerie des cloches du centre Crêt-Bérard. Tout n'est pas qu'harmonie en ce bas monde. **Guillaume Henchoz**

« L'harmonie de la nature s'inscrit dans un principe organisateur que certains appellent Dieu »

Retrouvez l'entretien complet sur www.reformes.ch

Bio express

1948 Naissance de Trinh Xuan Thuan.

1966-1967 Il passe un an à Lausanne.

1970 Licence en physique à Caltech, en Californie.

1974 Doctorat en astrophysique à Princeton.

1976 Professeur d'astrophysique à l'Université de Charlottesville, en Virginie.

1988 *La Mélodie secrète* (Fayard), premier essai destiné au grand public.

2004 Découverte, à l'aide du télescope Hubble, de la plus jeune galaxie connue à ce jour, I Zwicky 18.

Des recueilleurs de lumière

« L'astronomie est l'un des rares domaines scientifiques où l'on ne peut pas faire d'expériences : il nous est malheureusement impossible de recréer le big bang en laboratoire ou de concocter des étoiles dans des éprouvettes. Seule la lumière nous lie à notre objet d'étude, le cosmos. Nous sommes donc condamnés à n'être que des recueilleurs de lumière. »



Les camps organisés par les Eglises marquent souvent les jeunes esprits. Ici, le voyage à Cuba, en juillet dernier, du groupe post-KT des jeunes du centre-ville de Genève.



L'ÉGLISE EN QUÊTE D'UNE NOUVELLE JEUNESSE

DOSSIER Garder les jeunes dans l'Église au-delà du catéchisme, attirer ceux qui ne franchissent plus, ou pas, la porte des temples. Le défi est de taille pour les Églises protestantes qui jouent là une grande part de leur avenir.

► Responsable du dossier: Elise Perrier

Quel message pour fédérer les jeunes ?

Pour cibler les jeunes et faire vivre les Eglises, la transmission de l'appartenance protestante doit se réinventer. Que proposent les institutions ?

TRANSMISSION Culte interactif, camp humanitaire, concert de rock, festival : les jeunes (15-25 ans) sont au cœur de nouvelles manières de vivre l'Eglise. Il y a urgence à cela, car la sécularisation a été massive en Suisse romande, ces dernières décennies.

La diversité religieuse au sein des familles, le désintérêt des parents et la saturation des activités destinées aux enfants et adolescents font que le catéchisme a perdu son rôle de transmission d'une appartenance ecclésiale. Toutes les Eglises de Suisse romande cherchent des solutions. Elles questionnent non seulement le schéma traditionnel de l'éducation protestante mais aussi le sens même d'un parcours de foi.

Pistes d'actions

Simon Weber, responsable du Service formation et accompagnement de l'Eglise évangélique réformée vaudoise, explique que le Synode a décidé cet été

d'ouvrir une nouvelle ère dans la catéchèse, en arrêtant de vouloir la calquer sur les âges scolaires, car « cela ne fonctionne plus dans notre société ». Au programme : multiplication d'activités intergénérationnelles afin de « créer, de manière souple et libre, des opportunités pour les gens d'entrer en contact avec l'Évangile et avec l'Eglise ».

Le défi est le même à Genève : comment « être l'Eglise de ceux qui n'y sont pas ? », pour reprendre la formule d'Alexandra Déruaz. Codirectrice et responsable communication de l'Eglise protestante de Genève, elle a cosigné cet automne une lettre et une brochure adressées directement aux 15-25 ans pour leur faire connaître l'institution et ses offres. De plus, le Consistoire de Genève a décidé en septembre de faire de la jeunesse et des familles un « axe stratégique » et de réfléchir rapidement à de nouvelles pistes d'action.

Quelques exemples ? Le Lab, à Genève, a introduit des canapés dans le temple de Plainpalais. Connexion3d, la plateforme qui soutient les projets jeunesse de l'arrondissement du Jura, proposait cet automne une « balade ethno-gourmande » organisée par des jeunes. ReformAction fêtera le jubilé 2017 au son de concerts rock et d'un grand rassemblement à l'Arena (voir page 14-15).

Témoignage et conviction

Pour tenter de garder les « post-KT », ou de faire venir ceux – de plus en plus nombreux – qui n'ont jamais été au caté-

chisme, les changements ne sont pas que cosmétiques. Les Eglises protestantes sont passées en quelques décennies du statut d'institutions « nationales » et d'Eglise établie, à celui de communau-

« Les paroisses ne vont pas se transformer en centre de loisirs »

tés « de convictions » ou « de témoignages » parmi d'autres, dont la spécificité par rapport à d'autres associations est de parler du Christ et de la Bible. Autrement dit, les paroisses ne vont pas se transformer

en centres de loisirs. Cela implique de mettre en avant des fondamentaux théologiques qui peuvent être transmis aux jeunes sous la forme, par exemple, de l'amour de Dieu, ou de témoignages. « Tu es aimé de Dieu tel que tu es », dit la brochure genevoise.

Les Eglises et les pasteurs sont plus que jamais conscients de la diversité des convictions parmi les jeunes. Ils sont favorables à « un travail interconfessionnel » et encouragent « la participation des jeunes ne se réclamant pas forcément du protestantisme », à l'image de ce qu'annonce sur son site internet Connexion3d. Pour Céline Ryf, l'une des animatrices, l'important est avant tout de vivre l'Évangile avec les jeunes, et cela se fait tant par des moments ludiques que par des projets de solidarité.

Poussant l'idée, le Lab se veut « un espace ouvert à tous... quels que soient ta culture, ta religion, tes convictions, ton orientation affective, ton genre ». Sur le fond, on observe donc une oscillation entre un resserrement du message autour de l'Évangile et une ouverture au brassage des identités. ■ Sarah Scholl

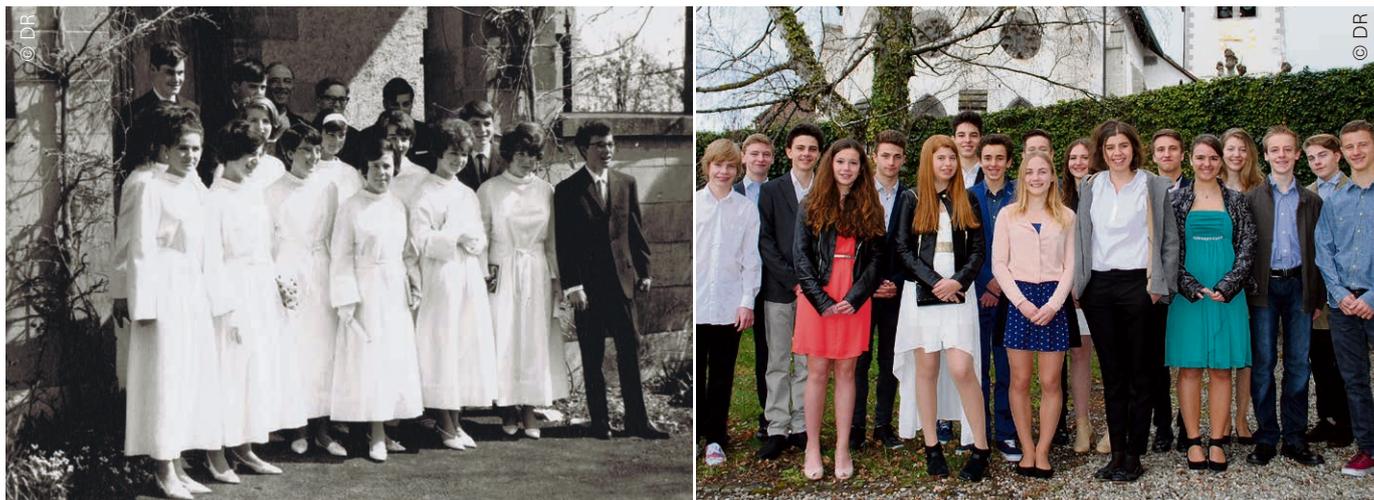
La question critique

Les Eglises évangéliques ont-elles trouvé une manière d'attirer les jeunes ?

Le sociologue des religions de la Faculté protestante de Strasbourg, Jean-Pierre Bastian, répond que nombre de gens sortent de l'univers évangélique « relativement coercitif pour goûter à d'autres lieux de socialisation plus ouverts et moins contraignants en termes de morale sexuelle et comportementale ». Il n'est donc pas certains que les Eglises évangéliques gardent les jeunes adultes.

D'hier à aujourd'hui

Le rituel de confirmation qui marquait une véritable étape pour nos grands-parents ne revêt plus la même signification. Les raisons qui motivent les jeunes à s'engager sont tout autres.



A gauche, la fête de confirmation à Vernier le 3 avril 1966. A droite, la volée de catéchumènes de la paroisse de Belmont-Lutry (Vaud) en 2015. Les réalités sociologiques et culturelles ne sont plus les mêmes, à commencer par la longueur des jupes...

FORMATION Dans le protestantisme, la transmission aux jeunes suit un ordre bien établi : l'école du dimanche pour les plus petits (devenu l'Eveil à la foi), le catéchisme durant l'école primaire, puis un catéchisme de préparation à la confirmation entre 14 et 17 ans, qu'ils terminent en même temps que leur formation scolaire obligatoire.

Ce catéchisme consistait depuis la Réforme en une explication de l'histoire biblique et des préceptes chrétiens, sur lesquels les jeunes étaient interrogés comme à l'école. Il s'est transformé à la fin du XX^e siècle en « catéchisme existentiel ». Les jeunes y abordent aujourd'hui toutes les questions importantes survenant à l'adolescence.

Passage à l'âge adulte

A l'issue de cette série de rencontres, souvent hebdomadaires et couronnées par un camp, l'adolescent devait décider, avec son pasteur, de confir-

mer ou non, ce qui marquait la fin de sa « formation religieuse ». Si le rituel de la confirmation – qui a été en partie abandonné en Suisse romande – a eu une très grande importance pendant des décennies, c'est moins parce qu'on s'y engageait à vivre selon la foi de son Eglise que parce qu'il marquait le passage à l'âge adulte, et ce, de manière très symbolique. Les groupes de jeunes prenaient ensuite le relais de la socialisation protestante. Ils offraient l'occasion de sortir le soir avec la bénédiction des parents et permettaient des rencontres entre filles et garçons.

Ces groupes existent encore par endroits mais ils n'ont plus l'importance qu'ils avaient auparavant. Le sociologue Jean-Pierre Bastian (voir encadré page 12) explique qu'on y appartenait principalement par coutume et par socialisation familiale. A partir des années 1960-1980, à la faveur de « l'individualisation des comportements », les jeunes se sont

mis à « confectionner leur univers de sens à la carte ». Cherchant des « alternatives plus épanouissantes », ils « ont contribué à mettre fin aux modes subis de transmission religieuse ».

Accompagnateur de camps

Aujourd'hui, c'est le camp qui précède la confirmation qui marque le plus souvent les esprits et conduit nombre de jeunes à continuer à s'engager dans l'Eglise. Parmi les offres proposées à l'issue du catéchisme, la plus sollicitée est donc celle d'accompagnateur de camp de catéchisme. L'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud et l'Eglise de Genève l'intitulent « formation JACK » (Jeune Accompagnant Camps Kt). Les jeunes réformés participent aussi à des activités dites « post-Kt », de la fréquentation d'un groupe de jeunes en paroisse à la participation à des activités proposées par l'Eglise ou les jeunes eux-mêmes.

► Sarah Scholl, Nicolas Meyer

Vanessa Trub

« Les jeunes recherchent une offre patchwork »

Vanessa Trub, pasteure du Service Catéchèse Formation et Animation (SCFA) de l'Eglise protestante de Genève, est à l'origine de ReformAction, premier festival de Suisse réunissant les jeunes protestantes réformée et évangélique de tous les cantons. Elle partage avec nous sa connaissance du terrain.

Pourquoi y a-t-il de moins en moins de jeunes dans les Eglises protestantes ?

VANESSA TRUB Les Eglises sont impactées par le contexte post-moderne, plus spécifiquement la société des loisirs et l'éclatement des familles, avec des parents – et donc des enfants – qui s'investissent autrement. La transmission familiale d'une culture ecclésiale se fait de moins en moins. La société de consommation qui est la nôtre fait de l'Eglise la dernière roue du carrosse. Le foot, le piano passent devant. La société se crée aussi d'autres rites de passage que ceux proposés par l'Eglise.

La répartition traditionnelle de l'enseignement religieux est-elle encore d'actualité, avec un enseignement séparé pour les 12-15 ans, les 15-17 ans (catéchisme) et les 17-19 ans (post-catéchisme) ?

Oui, pour une certaine partie de la jeunesse, celle qui se situe entre 12 et 17 ans. La répartition par tranche d'âge doit être maintenue pour eux ainsi que pour les catéchumènes dont les familles

ont des attaches avec notre église. Cependant, il nous faut aussi penser les 17-45 ans ensemble. Dans cette tranche d'âge, nous accueillons des jeunes qui n'ont jamais eu de lien avec l'Eglise, ou qui sont en rupture avec elle. Cette jeunesse plurielle se retrouve plutôt par centre d'intérêt, selon leurs réseaux.

L'enjeu pour nous consiste à agir et à accompagner en même temps ces différents parcours de jeunes. C'est ce qu'on appelle « l'économie mixte ».

« Notre société de consommation fait souvent de l'Eglise la dernière roue du carrosse »

A partir de quand l'Eglise de Genève a-t-elle pris conscience du besoin d'adapter son offre ?

Cette prise de conscience existe depuis longtemps, avec des tentatives diverses pour se réadapter. Il y a eu, par exemple, la création « d'Espace », tel que l'Espace Fusterie, au milieu des années 2000. Mais essayer d'être de plus en plus dans une perspective d'économie mixte de l'Eglise auprès de la jeunesse date d'il y a trois ans environ. Car nous ne pouvons plus envisager de penser une seule jeunesse protestante mais des jeunes protestantes, protéiformes. Les jeunes ont de multiples

engagements et sont à la recherche d'une offre patchwork. On peut être un jeune protestant engagé au sein de l'Eglise et en même temps aller à la prière de Taizé organisée par la pastorale catholique des jeunes ; vivre une soirée de louange dans une église évangélique et être responsable scout. Surtout, les jeunes sont de plus en plus nombreux à n'avoir jamais eu de lien avec une Eglise.

Face à ce constat, quelles solutions sont proposées ?

L'Eglise change de posture vis-à-vis du jeune. Elle mise sur l'interaction et l'enrichissement mutuel, et développe des outils professionnels pour cela (Godly play, Formation Jack, création du Lab). Elle propose aussi des activités qui sont d'abord spirituelles avant d'être religieuses. Les jeunes y participent parce qu'on a répondu à l'un de leurs besoins spécifiques et qu'ils ont fait une expérience positive.

Quels projets ont le plus de succès ?

Les « Fresh expressions of church », ces nouvelles manières d'être Eglise aujourd'hui, sont en augmentation. Les gens se fédèrent autour d'un projet et d'un besoin spécifique. A Genève, je pense par exemple aux jardins ur-



© Alain Grosclaude

bains, au groupe de méditation pleine conscience, aux ateliers de spiritualité chrétienne, au projet d'Eglise pour les enfants... Un des temps forts de la rentrée du SCFA s'est fait au sein du Lab, grâce à l'antenne LGBTI (Lesbiennes, Gays, Bisexuels, Transgenres, Intersexes), qui a offert une formation, en partenariat avec la Fédération des associations genevoises LGBTI, soutenue aussi par la Ville de Genève, sur les questions LGBTI liées à la jeunesse. L'antenne LGBTI du Lab offre aussi une hotline, une rencontre par mois, et de la médiation en lien avec l'association Le Refuge.

Combien êtes-vous à Genève à soutenir ces projets ?

Une dizaine de pasteurs à temps partiel ont la responsabilité d'un ministère émergent dans notre église. Mais une grande partie du travail passe aussi par la prise de conscience collective – celle de nos paroissiens – d'une nécessaire économie mixte en Eglise. Le paroissien se pense de plus en plus et agit comme un témoin de sa foi auprès de tous.

Pensez-vous ces changements en lien avec l'Eglise catholique ?

Oui, nous évoluons dans le même sens. A Genève, au sein du SCFA, nous avons

fait le choix de nous enrichir mutuellement et d'utiliser régulièrement des outils communs.

Avec d'autres, vous êtes à l'initiative du Festival ReformAction. Comment est né ce projet ?

Beaucoup d'événements étaient en préparation pour le jubilé du 500^e, mais il n'y avait pas de projets spécifiques pour la jeunesse. Quelques-uns d'entre nous se sont alors réunis pour imaginer un projet. Nous l'avons présenté à la FEPS (Fédération des Eglises protestantes) de Suisse et à la CER (Conférence des Eglises romandes), qui ont donné leur validation. L'initiative part des réformés mais elle se fait avec les évangéliques. Elle offre une ouverture œcuménique et sera marquée par plusieurs moments forts.

Quel est votre objectif ?

C'est la première fois qu'un festival de la jeunesse protestante existe, au niveau national, en Suisse. Notre souhait est que cette jeunesse se rencontre et comprenne que l'héritage et la force de la réforme résident dans le fait d'être un dans la diversité, une diversité à la fois théologique et géographique. Ce qui nous unit est plus grand que ce qui nous divise. Et l'accueil

de la diversité ouvre à la tolérance, à la responsabilité et à la liberté. **► Elise Perrier**

Retrouvez une sélection de vidéos du festival sur www.reformes.ch

Festival ReformAction

Du 3 au 5 novembre, à Genève

• **Vendredi 3, 21h** Nuit des lumières avec Frère Alois de Taizé à la cathédrale St-Pierre et dans les églises du centre-ville. **22h15** Spectacle son et lumière au parc des Bastions

• **Samedi 4, 9h30** Rallye avec atelier en ville. **15h** Grand rassemblement à l'Aréna de Genève: jeux, orateurs, musiciens, artistes et concerts. **20h30** Nuit des rencontres. Parmi plusieurs activités, Switchfoot en concert à l'Aréna et une Silent Party au temple de Plainpalais

• **Dimanche 5, 9h30** Culte de clôture des festivités à la cathédrale St-Pierre.

Plus d'informations sur www.reformaction.ch

La spiritualité prend un coup de jeune

Ils ont choisi de s'engager dans l'Eglise, au terme du catéchisme. Pour vivre leur spiritualité, les jeunes réformés romands n'hésitent pas à se créer, en marge de la tradition, un espace de partage qui leur ressemble. Tour d'horizon de ce qui les motive à rester dans l'Eglise.

TÉMOIGNAGES L'émotion est le point de départ. Ils se sont sentis faire partie d'un groupe. Ils ont partagé leurs questionnements les plus intimes, échangé sur leurs valeurs et ils se sont sentis écoutés. Ces ressentis, nombre de jeunes réformés romands les ont vécus lors d'un camp de catéchisme. L'expérience les a marqués dans leur parcours d'adolescents. Ils ne l'ont pas retrouvée ailleurs. C'est donc au sein de l'Eglise que, devenus jeunes adultes, ils ont décidé de s'engager et de recréer à leur manière un espace qui leur ressemble.

La religion en second

Ils sont tous empreints de tradition

réformée et partagent une foi commune. Pourtant, parmi les raisons de leur engagement, le religieux apparaît au second plan. Et c'est bien l'ambiance conviviale gorgée de rigolades qui fait mouche. « Petite, je participais au culte de l'enfance, sans avoir envie d'y aller. Au camp de catéchisme, j'ai rencontré des jeunes qui s'amusaient, qui faisaient du sport, parlaient de leurs valeurs, de leur vie, sans que soient directement nommés Jésus ou la Bible », explique Orlane, une Vaudoise de 18 ans, qui vient de suivre sa deuxième formation Jack (Formation pour devenir accompagnant de camp de catéchisme, voir article page 13.)

Un espace de parole privilégié

Ce sont les accompagnants eux-mêmes qui transmettent ce plaisir d'être ensemble. « Ils n'étaient pas beaucoup plus vieux que moi. Je les admirais, je voulais être comme eux, j'enviais cette connexion qui les reliait. En devenant JACK, je désirais à mon tour partager avec d'autres ce qu'ils ont partagé avec moi », raconte Astrid, une Vaudoise de 20 ans, JACK et responsable du groupe de jeunes de sa paroisse.

« Les jeunes chérissent le partage et déplorent le monologue du ministre en chair »

La légèreté de l'ambiance décrite rappelle ce qui se vit dans tous les camps, même à mille lieues de la religion. A la différence près que la franche camaraderie se mêle à des discussions sérieuses. « Ce sont deux dynamiques propices à l'ouverture à l'autre et au développement de soi. Nous sommes aimés de toute manière, c'est le message chrétien, et cela nous pousse à nous ouvrir aux autres et à partager, ajoute Astrid. Les camps

sont thématiques et, à partir d'activités ludiques, peut naître le débat. Nous organisons aussi des "cellules", ce sont des petits groupes par sexe où les filles et les garçons sont séparés et dans lesquels il y a une grande liberté de parole et une totale confidentialité. Ce cadre sécurisant et respectueux, l'intégration de chacun, je ne l'ai jamais vus ailleurs. »

Etre accepté tel qu'on est, dans une période de transition vers l'âge adulte, est essentiel. C'est la raison qui a poussé Adrien, 18 ans, à se tourner vers le Réseau des jeunes de la paroisse de Bienne. « Les amitiés nouées sont fortes. Il s'installe des relations de confiance qui permettent d'avoir des discussions plus personnelles, de partager librement sur sa

Diminution préoccupante

CONCURRENCE La majeure partie des jeunes qui ont effectué leur catéchisme participe ensuite volontiers à des activités post-catéchisme. « L'inquiétude porte plutôt sur la baisse importante du nombre d'inscriptions au catéchisme », constate Chris-

tian Borle, animateur au Réseau des jeunes et responsable du catéchisme de la paroisse de Bienne. « Chaque année, sur les 45 jeunes susceptibles de suivre le catéchisme, seuls 15 s'inscrivent. » La diminution du nombre de protestant en Ville de Bienne contribue à la

lente érosion des volées de catéchisme. Ces dix dernières années, « la paroisse réformée française de Bienne est passée de 7000 à 4500 membres », note Christophe Dubois, aussi animateur au Réseau des jeunes. ■ N. M.

sphère intime et de parler de sa foi sans tabou », explique Charline, une Jurassienne de 23 ans à l'origine du groupe de jeunes de sa paroisse.

Se faire une place

« L'Eglise, ce ne sont pas des vieux qui enseignent à des jeunes. Il y a aussi des jeunes qui parlent à des jeunes. Si j'accompagne notamment des camps de catéchisme aujourd'hui, c'est aussi pour lutter contre cet a priori qui me dérange », affirme Astrid.

Le constat est unanime, il y a peu de place pour les jeunes dans l'Eglise. « On doit se faire une place, alors même que ça n'est déjà pas facile d'en trouver une en tant que jeune dans la société d'aujourd'hui », ajoute la Vaudoise. « J'ai l'impression qu'en Eglise, il faut parler de Jésus ou de la Bible pour partager quelque chose de sa foi. Pour ma part, j'ai du mal à exprimer ma foi publiquement. Cela ne fait pas pour autant de moi une personne moins croyante », détaille-t-elle.

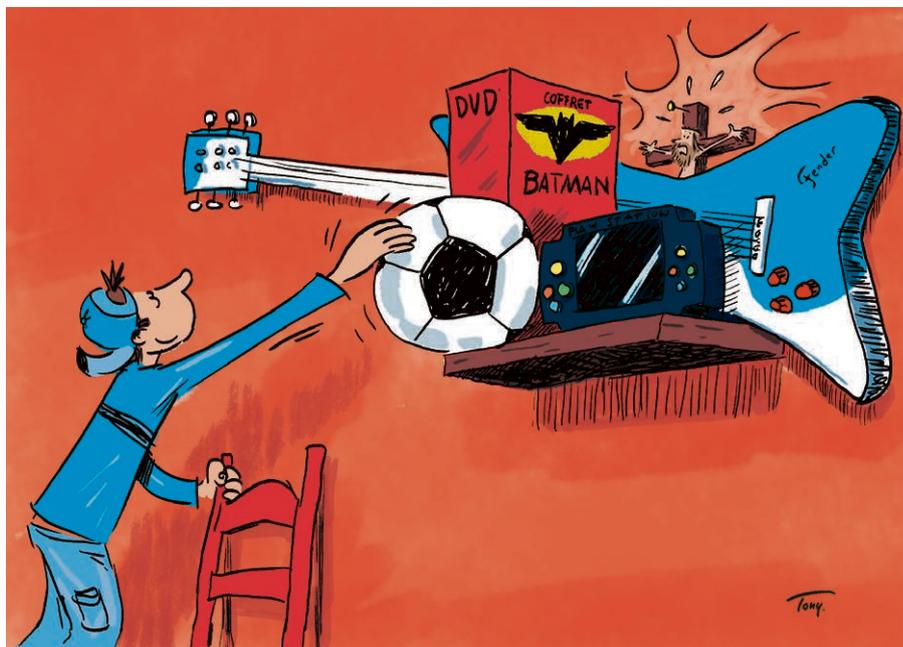
Daniel Witmer à 20 ans, il habite le canton de Neuchâtel. Il a suivi la formation d'accompagnant de camp, après son catéchisme, et se définit comme non croyant. « J'étais pourtant parfaitement à ma place. Dans ces camps, j'ai trouvé un espace où m'exprimer et trouver des réponses. »

« Les pasteurs, dans l'ombre, restent un soutien de poids dans la création de projets »

Des activités à leur image

A les écouter, on pourrait croire que ces jeunes n'ont besoin de personne. Les pasteurs, dans l'ombre, restent pourtant un soutien de poids dans la création de projets, bien que ces jeunes soient souvent persuadés d'être les plus à même de cerner les besoins de leur génération.

A Genève, Chloé, 22 ans, fait partie du comité du Lab, un espace où échanger sur ses questions existentielles et spirituelles de 18 à 45 ans, ouvert à tous. « J'ai fait mon catéchisme avec peu de sérieux. Mes questionnements sont venus après et j'ai voulu suivre des études bibliques. Un pasteur m'a dirigée vers le Lab, où je pouvais non seulement participer, mais aussi proposer et créer



quelque chose pour les jeunes. » Depuis 2015, parmi d'autres, des célébrations interactives et des soirées de discussions s'organisent au centre-ville. « Le contenu évolue sans cesse pour répondre aux besoins spirituels des jeunes qui sont présents mais qui ne se retrouvent plus dans une Eglise perçue comme trop traditionnelle », commente la jeune femme.

Le programme du Réseau de jeunes de Bienne, comme celui du groupe de jeunes de Charline, dans le Jura, émane des envies de ses membres. Les activités sont sportives, musicales, ludiques ou réflexives, parfois bien détachées de l'Eglise, qu'importe : « C'est avant tout le partage qui est primordial », avoue Adrien. « Nos soirées spirituelles en présence d'un intervenant externe et en lien avec l'actualité sont le seul moment où un pasteur intervient directement dans nos activités », précise Charline. Dernièrement, ils ont organisé un *homecamp* à la Maison de paroisse de Delémont. Le principe : y habiter une semaine, vaquer à ses activités la journée et se retrouver le soir pour partager le repas et la soirée ensemble. Les deux premières éditions sont un succès.

Du pain sur la planche

Ces jeunes « s'éclatent » à l'Eglise, on le décèle au sourire sur leur visage. Ils se sentent pourtant encore en marge du reste des activités ecclésiales. Et le culte est la barrière la plus visible de ce décalage. Les jeunes chérissent le partage et déplorent le monologue du ministre en chair. L'horaire matinal ne correspond pas non plus à leur rythme de vie. On rêve de ministres plus dynamiques, de paroles plus actuelles et de problématiques qui collent à leur réalité, et d'un service le dimanche en soirée. On souligne surtout la difficile intégration de la jeunesse distancée néanmoins intéressée. ► Marie Destraz, Nicolas Meyer

Plus d'infos

- Connexion 3d : www.connexion3d.ch
- Formation Jack : www.jeunesse.eerv.ch/les-jacks/
- Réseau des jeunes : <http://www.reseau.ch/>
- Aumônerie de jeunesse de Neuchâtel : www.eren.ch/neuchatel/enfance-et-jeunesse/
- Le Lab : www.le-lab.ch

Toucher l'absolu avec Cézanne



Une des nombreuses versions de *La montagne Sainte-Victoire* (1885) de Cézanne, exposée au musée Pouchkine de Moscou.

A CAPPELLA « J'ai découvert ce tableau au musée Pouchkine de Moscou lors de mon premier voyage en Russie », introduit Yan Greppin. Il se remémore avoir passé un certain temps à l'admirer sans savoir réellement pourquoi. Depuis, le souvenir de cette œuvre est étroitement lié à une période de sa vie durant laquelle il découvre la culture orthodoxe. Une expérience qui va bouleverser sa vie.

Parti découvrir l'ex-URSS en compagnie d'un chef d'orchestre russe en 1995, il tombe amoureux de la beauté de la liturgie et des chants orthodoxes. Sur place, la plupart des monastères sont en ruine. Le communisme, qui ne reconnaissait pas la religion, a pourtant laissé quelques vestiges ici et là. « J'ai pu voir des lieux qui renaissent de leurs cendres », ajoute-t-il.

Dans l'un d'eux, il est saisi par les

voix de quatre moines qui interprètent des chants traditionnels. « Ce fut un voyage très fort. Avec du recul, je dirais que j'avais tendance à romancer quelque peu tout ce à quoi j'étais confronté », analyse le professeur de lycée. Une sorte de rêve éveillé durant lequel il visitera aussi la Russie profonde, en passant quelques jours dans la datcha (la maison de campagne) de son acolyte de voyage.

A son retour en Suisse, il décide de se convertir à la religion orthodoxe. Un choix qui lui semblait être une évidence. Quelques années plus tard, il dirige le chœur de musique orthodoxe *Yaroslav'l*, en hommage à une ville russe qui porte le même nom. Une activité qui se transforme en véritable passion.

L'attrait de la rigueur

Le choix de ce tableau pour parler de lui prend tout son sens au travers de l'histoire de cette œuvre. Cézanne peint *La montagne Sainte-Victoire* pas moins de quatre-vingt-sept fois. « Je ne sais pas si c'est mon interprétation, ou si c'était l'intention de l'artiste, mais je pense qu'il cherchait à toucher l'absolu », complète Yan Greppin.

Cette persévérance suscite une véritable admiration chez le directeur de chœur : il s'est acharné sur le même sujet en essayant de le saisir sans ja-

Professeur de philosophie et de géographie au lycée Denis de Rougemont à Neuchâtel, Yan Greppin est aussi directeur du chœur orthodoxe *Yaroslav*. Il a choisi l'œuvre de prédilection de Cézanne pour nous parler de sa quête spirituelle.

mais y arriver. Une rigueur qu'il applique lui-même dans son activité. « Le moins satisfait après un concert, c'est moi ! », dit-il en souriant.

Très nerveux avant chaque représentation, il avoue détester les répétitions générales. Il a également quelques insomnies avant chaque concert. « Certains chants sont interprétés par le chœur depuis plusieurs années, pourtant il faut veiller à ce que l'émotion véhiculée reste », insiste-t-il. Pour lui, c'est une quête sans fin qui nécessite un renouvellement permanent. Il ne peut s'empêcher d'oser la comparaison avec la recherche spirituelle.

Toucher le divin

« Comme le disait Paul Ricœur, la seule réalité de Dieu, c'est qu'il est. Le reste nous échappe complètement », souligne Yan Greppin. Il a étudié la question durant de nombreuses années, en formation à l'Université de Neuchâtel, en herméneutique, où il se penche sur l'interprétation de textes religieux.

Dans un registre plus mystique, il associe cette peinture à un concept de la kabbale juive nommé « Tsint-soum » : « Dieu apparaît et disparaît. Il crée puis se retire pour laisser vivre. C'est un peu comme cette montagne qui se révèle l'espace d'un instant, mais qui reste insaisissable. » Selon la légende, Cézanne serait

d'ailleurs mort le pinceau à la main en tentant de terminer une énième version de son sujet de prédilection.

Passion byzantine

Sans pour autant se comparer au peintre, Yan Greppin avoue que la musique lui permet de toucher une forme de transcendance. Avec son chœur composé d'une vingtaine de chanteurs, tant professionnels qu'amateurs, il tente de restituer la beauté des chants polyphoniques russes.

« Le fait de chanter a cappella permet d'avoir une grande authenticité. Pour les théologiens orthodoxes, si l'on rajoute des instruments, on n'est plus vraiment soi », ajoute-t-il. Une approche plébiscitée par le public qui découvre une dimension particulière dans ses sonorités issues de la tradition byzantine et grecque.

« Les chants comprennent de nombreuses basses tenues et des notes posées », ajoute le directeur de chœur. Il est aussi particulièrement séduit par la place importante accordée au silence qui permet d'ouvrir une dimension contemplative, voire mystique.

Yan Greppin souligne le pouvoir libérateur lié à cette musique : « La plupart de ces chants qui datent du XVIII^e siècle sont anonymes. Ils ont été composés par des moines dans un but méditatif ». Pour lui, ces chants ont un effet thérapeutique et guérisseur indéniable. ■ **Nicolas Meyer**

« Cette montagne se révèle l'espace d'un instant, mais reste insaisissable »

Bio express

Né à Develier dans le canton du Jura le 20 mai 1974, Yan Greppin effectue ses études à l'Université de Neuchâtel. Il obtiendra une licence de la Faculté de lettres et sciences humaines en géographie, sociologie et anglais. Il obtient une deuxième licence de la Faculté de théologie en herméneutique. Il se passionne pour l'interprétation des textes religieux ou philosophiques. Diplômé en poche, il part à la Faculté de théologie de Genève où il est l'assistant du professeur de théologie systématique Bernard Rordorf durant quatre ans. Il devient enseignant en philosophie et géographie au lycée Denis de Rougemont. En parallèle, il dirige le chœur orthodoxe *Yaroslav* depuis plus de dix ans. Chaque année, des concerts sont proposés dans toute la Suisse romande durant la période de l'Avent. Le chœur chantera notamment à la cathédrale de Genève les 24 et 25 novembre prochains. Infos : www.yaroslav.ch



© DR

1517, résonances et défis

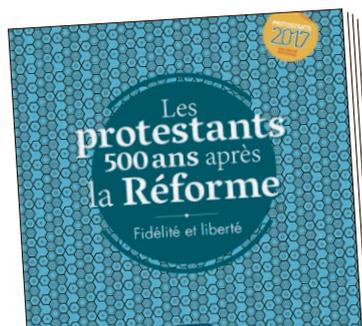
RÉFORMATION C'est une idée fort judicieuse : ne pas se contenter de fêter la Réformation comme un événement historique, mais se poser la question « Qui sommes-nous aujourd'hui ? » et y réfléchir dans la lumière de ce que fut ce passé. C'est là le parti pris éditorial de ce livre, dirigé par le pasteur Michel Bertrand, et écrit par une cinquantaine d'auteurs représentant les sensibilités variées du protestantisme.

L'ouvrage se compose de quatre parties qui développent plus d'une cinquantaine de sujets. Par exemple, la partie *Héritages et filiations* montre la diversité des courants protestants et leur place en France et dans le monde. *Résonances et défis* aborde, entre autres, la conception de l'humain, la laïcité, l'Évangile et la politique. La partie *Convictions et pratiques* montre que pour Luther, la foi n'est pas un contenu de vérité sur Dieu mais une relation en vérité avec Dieu. Y est aussi expliquée l'importance de la jeunesse et les enjeux de la catéchèse. Vient enfin la section sur les *débats et les dialogues*, qui décrit les rapports à la culture et aux savoirs contemporains, analyse le monde de la finance en relation avec les Écritures, ou parle du « courage de dénoncer » tel que le définit Irène Frachon dans le scandale du Médiateur.

Un livre de référence qui fait remarquablement le point des dynamiques protestantes issues de la Réforme, y compris des débats qui le traversent encore aujourd'hui.

▲ Jacques Perrier

Les protestants 500 ans après la Réforme, par un collectif d'auteurs, Olivétan, 2017, 406 p.



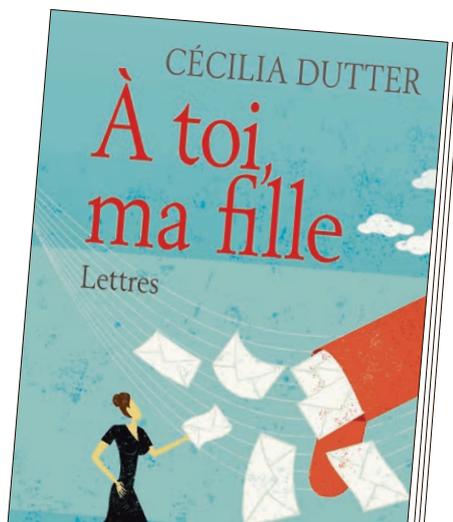
Dialogues sur la vie entre une mère et sa fille

LETTRÉS C'est l'histoire des relations entre une jeune fille qui va avoir 18 ans et sa mère, l'auteure du livre. Elle décide de lui écrire une trentaine de lettres dans l'année qui précède son anniversaire pour lui dire quels enseignements elle tire de sa vie. Elle aborde ainsi plusieurs sujets : la vie professionnelle, le mariage, le bonheur, la mort, le pardon. Sachant que sa fille a pris quelques distances avec la religion, elle lui parle néanmoins de Dieu, de la foi chrétienne et de ce que celle-ci signifie de vivant pour elle-même.

Elle traite aussi des sujets plus intimes : qu'est-ce qu'être amoureuse, comment vivre sa sexualité, quelle conjugalité former dans le mariage, et tout ceci sans qu'il y ait intrusion dans l'intimité de la jeune fille, car elle en parle avec une grande finesse psychologique et dans un style authentique et riche de sens.

Elle conclut ce livre touchant et certainement utile pour ceux, jeunes ou moins jeunes, qui s'interrogent sur le sens de leur vie : « Pour notre traversée, notre seule étoile, c'est l'amour. Et le principe qui nous gouverne repose sur l'ouverture aux autres, à la planète, au cosmos, à Dieu. » ▲ J. P.

A toi ma fille, par Cécilia Dutter, Le Cerf, 2017, 194 p.



Témoin d'Évangile au cœur de la Grande Guerre

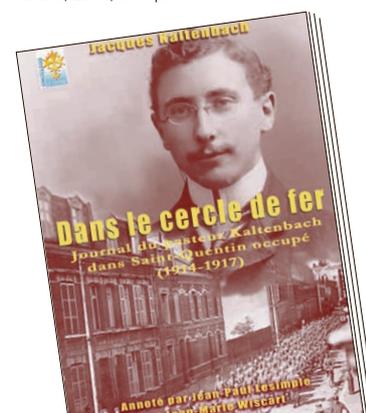
JOURNAL Jacques Kaltenbach avait 33 ans quand il est devenu, en 1914, le pasteur de l'église protestante de Saint-Quentin, dans le nord de la France occupée. Le front où se livraient d'horribles combats est seulement à 30 km. Les nazis sont partout omniprésents.

Séparé de sa femme restée en Suisse, il a décidé de tenir régulièrement son journal pour y consigner les multiples situations auxquelles il est confronté. Il a l'intention, malgré les dangers, de lui transmettre ces notes et de témoigner de l'action de l'Évangile dans la tourmente nazie.

Ce journal constitue une source exceptionnelle d'informations sur les souffrances et les violences qu'il a traversées, mais aussi sur ses résistances et ses victoires. On y découvre l'extraordinaire activité de Jacques Kaltenbach visitant les hôpitaux militaires, plaidant auprès de la Kommandantur la défense de Saint-Quentinois, organisant des caches et des filières. Toujours soucieux de son Église, il anime des groupes de chrétiens qui, malgré les dangers, sont toujours plus nombreux.

Les réflexions spirituelles et bibliques constituent aussi les éléments précieux d'une pastorale en temps de guerre. « Plus grands sont les dangers, plus il faut travailler pour ce qui dure et s'occuper des biens éternels », disait Jacques Kaltenbach. ▲ J. P.

Dans le cercle de fer, par Jacques Kaltenbach, La Cause, 2016, 307 p.



Prévenir les pièges de l'endettement

Pour contrer l'endettement, les quatre Centres sociaux protestants (CSP) romands mènent des actions de prévention chez les jeunes en formation post-obligatoire, dès l'âge de 16 ans.

DETTES De nombreux jeunes adultes partent avec un handicap de taille lorsqu'ils quittent le cocon familial: ils héritent des dettes contractées par leurs parents sur les primes d'assurance-maladie qui, par ailleurs, augmentent pour tous au moment de leur passage à la majorité. En 2012, 37% des jeunes suisses âgés de 18 à 25 ans n'avaient pas remboursé des dettes contractées cinq ans auparavant.

Pour que les jeunes d'aujourd'hui ne deviennent pas les adultes endettés de demain, les quatre CSP romands (Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne-Jura) mènent des actions de prévention dans les classes du post-obligatoire, auprès des jeunes dès 16 ans, deux heures par année. Dans le canton de Neuchâtel, le CSP intervient aussi à l'école obligatoire, voire à l'Université. Quant au CSP Vaud, il mène des actions hors milieu scolaire, dans les lieux où se retrouvent les jeunes, comme les centres socioculturels.

Sensibiliser à l'argent

Le travail de sensibilisation des CSP consiste à aiguïser le rapport du jeune à l'argent afin de lui faire éviter les pièges de l'endettement, et à lui apprendre à réagir pour ne pas laisser une situation s'envenimer. Munis de leur boîte à outils commune, « Les Ficelles du budget », les professionnels du CSP recourent à des films, jeux de rôle et débats thématiques notamment, pour animer des ateliers ludiques allant de la concrète gestion d'un budget artificiellement alloué, à l'explication du fonctionnement des impôts.



En 2012, 37% des jeunes suisses âgés de 18 à 25 ans n'avaient pas remboursé des dettes contractées cinq ans auparavant.

« Notre démarche n'est ni moralisante, ni jugeante », explique Isabelle Baume, directrice adjointe du CSP Neuchâtel. Il s'agit d'éduquer à l'argent. Contrairement au Québec et à la Belgique, cet enseignement ne fait pas partie du cursus scolaire.

L'importance du choix

Les CSP Vaud et Neuchâtel font un constat clair: si les jeunes s'intéressent aux questions financières et à la gestion d'un budget, ils n'en maîtrisent pas toutes les facettes.

« L'argent devient virtuel. Les engagements liés aux abonnements et cartes de fidélité sont nombreux et se veulent attractifs. Il est important de pouvoir se projeter dans l'avenir avant de s'engager », commente Isabelle Baume. Car les consultations des CSP ne désemploient pas. Et les personnes endettées le sont souvent à la suite d'un aléa de la vie, à l'image d'un divorce, de la perte d'un emploi ou de l'arrivée d'un enfant.

La société de consommation et ses tentations ne datent pas d'hier, mais l'hyperconsommation est grandissante, avec pour slogan: « Achetez maintenant, payez plus tard ». Le risque de l'endettement est devenu pluriel: les moyens de paiement se multiplient autant que les sollicitations à l'achat.

Des autorités réactives

Le travail de prévention se fait en partenariat entre les CSP et les enseignants. Dans les cantons de Vaud, de Neuchâtel et de Genève, le mandat vient des autorités cantonales. Une politique d'anticipation qui ne prévaut pas au niveau fédéral, qui adopte un comportement réactionnel. En 2016, une loi interdisant la publicité « agressive » pour le petit crédit (de 500 à 80 000 fr.) est entrée en vigueur en Suisse, laissant les prêteurs spécifier le type de publicité à bannir dans une convention. La publicité ne doit notamment pas viser spécifiquement les enfants et les jeunes adultes.

► Marie Destraz

Des solutions à l'endettement

Les CSP répondent à vos questions au sujet de l'argent sur leurs sites internet ou par téléphone:

CSP Vaud: 0840 432 100

CSP Genève: 022 807 07 00

CSP Neuchâtel: 032 722 19 60

La Chaux-de-Fonds: 032 967 99 70

CSP Berne-Jura: 032 493 32 21

Pour les jeunes: www.ciao.ch/argent

La sélection culturelle

La religion de mon voisin



PARTAGE Du 4 au 12 novembre, la Semaine des religions se vit dans toute la Suisse. A noter :

- *Réflexions autour de 9 propositions pour vivre ensemble dans la diversité religieuse*, le 6 novembre de 14h à 18h, Maison internationale des Associations, rue des Savoises 15, Genève.

- *Sous le voile, des têtes intelligentes, regards croisés*, le 7 novembre, 19h30, Centre Saint-François, Delémont.

- *World café sur le thème « Prières et méditation »*, animé par des jeunes de différentes religions, le 8 novembre, 19h, l'Arzillier, avenue de Rumine 62, Lausanne.

- *Promenade interreligieuse*, le 11 novembre, de 16h à 18h, de l'église catholique-chrétienne de la Chaux-de-Fonds.

Programme sur www.iras-cotis.ch et pour Vaud sur www.arzillier.ch. ■ M. D.

La Réforme illumine Berne



SPECTACLE Jusqu'au 25 novembre, la façade du Palais fédéral s'embrase d'une lumière bien particulière, celle de la Réforme. *Reset*, le spectacle son et lumière de Starlight Events raconte, pour sa septième édition, l'histoire d'un renouveau, d'un combat pour la foi et le pouvoir, initié il y a 500 ans. *Reset*, c'est la capacité de bousculer sa routine pour prendre un nouveau départ, un rappel du désir de retrouver les origines des réformateurs. A l'occasion du Jubilé de la Réforme, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse et certaines Eglises cantonales sont partenaires. Les représentations, à admirer depuis la Bundesplatz, à Berne, ont lieu **tous les jours à 19h et 20h30 et aussi à 21h30 les jeudis, vendredis et samedis**. ■ M. D.

Bioéthique de la mort



MORALE Devenu un classique de la philosophie morale anglo-saxonne, l'ouvrage du philosophe Jonathan Glover *Questions de vie et de mort*, paru en 1977, est aujourd'hui publié en français aux éditions Labor et Fides. L'auteur y passe en revue une série de questions éthiques (avortement, infanticide, suicide, euthanasie, peine de mort, guerre) et interroge : est-il possible de décider s'il est légitime d'ôter la vie à un humain ? Une analyse de nos principes moraux en situation et une mise en lumière de nos contradictions. Le livre est présenté par l'ancien médecin cantonal Jean Martin, dans le cadre des rencontres *Un auteur, un livre*, **lundi 13 novembre à 18h30**, au Sycomore, rue de l'Alé 31, Lausanne. ■ M. D.

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Les petits soldats de l'Amérique, documentaire.

Samedi 4 novembre à 13h25, RTS Un Rediffusions le 5 à 18h25, le 7 à 11h15 et le 10 à 15h30 sur RTS Deux.

Célébrations

Culte du 500^e de la Réformation.

Dimanche 5 novembre.

En eurovision de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, 10h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens.

Se former à l'islam en Suisse.

Le 26 novembre.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Lesbos : des migrants réveillent la foi des Européens.

Le 5 novembre.

Venezuela, l'Eglise catholique figure d'opposition.

Le 12 novembre.

« Nous sommes féministes, mais ne luttons pas contre les hommes »

Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) se positionnent pour l'égalité des sexes depuis septante ans. En novembre, elles se réunissent à Yverdon-les-Bains pour recruter de nouveaux membres. Interview de la présidente Dorothea Forster.



Dorothea Forster,
présidente de Femmes
protestantes en Suisse.

L'association Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) s'engage depuis 70 ans pour la cause des femmes. Que reste-t-il à accomplir ?

DOROTHEA FORSTER L'égalité des sexes n'est pas encore acquise, contrairement à ce que je pensais en prenant mes fonctions il y a cinq ans. Les postes à responsabilités restent le privilège des hommes, dans la société comme dans les Eglises. Trop de femmes n'osent pas s'y lancer. Cela tient à leur éducation, mais aussi à l'image de la femme véhiculée dans les médias. Elles y sont peu présentes et soumises à des questions genrées.

Quelles actions menez-vous ?

Le comité central s'implique dans les débats de société et d'Eglise concernant les femmes, il prend position lors des votations. Nous collaborons avec des par-

lementaires et participons à certaines commissions fédérales et d'organisations contre la torture, pour la formation civique ou l'œcuménisme notamment.

En septembre dernier, le peuple a refusé la réforme de la prévoyance vieillesse 2020, contre votre avis.

Le résultat m'a déçue. Le renforcement de l'AVS est important. La prime mensuelle de 70 fr. pour les nouvelles rentes compenserait la baisse du 2^e pilier. Une baisse proportionnelle aux salaires qui favoriserait par ailleurs les femmes qui gagnent moins et travaillent souvent à temps partiel. Quant à la hausse de l'âge de la retraite pour les femmes, elle n'aurait pas dû intégrer ce paquet de propositions. Il faut d'abord atteindre l'égalité salariale.

Peut-on vous qualifier de mouvement féministe ?

Nous sommes féministes au sens politique du terme : nous nous engageons pour la cause de la femme, mais nous ne luttons pas contre les hommes. Nous revendiquons un point de vue de femme protestante : libre, adulte, qui se base sur l'Evangile. Dans le cadre de notre réflexion sur le Care, nous avons été approchées par un groupe de travail masculin. Un éventuel projet commun pourrait renforcer notre objectif d'égalité des sexes.

Quel est l'intérêt de se réunir au sein d'un organe faïtier ?

Nous sommes plus fortes ensemble et parlons d'une seule voix. Le comité central informe les déléguées de ses prises de position et prend la température lors des assemblées. Ces rencontres permettent d'échanger et de nous inspirer des actions de chacune. Nos membres sont autonomes.

Aujourd'hui, vous peinez à recruter de nouvelles adhérentes.

Oui. Ce n'est pas tant notre étiquette protestante qui décourage, mais bien les agendas remplis de chacune et le fait que l'engagement associatif est moins attractif. Mais il reste un moyen de modifier notre société.

► **Propos recueillis par Marie Destraz**

Les FPS en bref

Les Femmes protestantes en Suisse (FPS) sont un organe faïtier national qui regroupe des associations et regroupements de femmes et des adhérentes individuelles engagées dans des institutions ecclésiales ou proches des Eglises depuis 1947. Le financement est assuré par les contributions des Eglises cantonales, le Fonds pour le travail des femmes de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) et les cotisations des membres, soit 230 000 fr. par année.

Recrutement romand

Les adhérentes romandes des FPS se rencontrent **le samedi 18 novembre, 10h30 à 13h30** à la maison de paroisse, rue Pestalozzi 6, Yverdon-les-Bains. Au programme, notamment, le recrutement de nouvelles adhérentes et un partage autour du sujet *Une fin de vie digne*, ainsi que du rôle des femmes dans ce processus avec Rosette Poletti, théologienne et infirmière. Inscription : www.efs-fps.ch

Françoise Surdez

Pasteure à Moutier et au PAR8,
écrivaine et doctorante.



La paix des morts

La Révélation

Un autre des disciples lui dit :

« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »

Mais Jésus lui dit :

« Suis-moi, et laisse les morts enterrer leurs morts. »

Matthieu 8, 21-22.

Le sermon

A la Toussaint, où la mémoire des morts et de la mort se fait particulièrement vive, Jésus nous rappelle brutalement la véritable priorité : la vie. Il peut se le permettre, lui qui est la Résurrection et la Vie.

Avant toute chose, il est l'Amour qui motive. L'un de ceux qui déjà le suivent lui demande la permission, légitime, avant de le suivre dans un abandon complet, de vivre le rite fondamental de l'enterrement de celui qui lui a donné la vie : son père. Mais son Maître, vision incarnée du Père, Dieu, lui donne l'ordre de Le suivre avant tout, avec une explication choquante et incompréhensible !

Un mort peut-il, comme semble le prétendre Jésus, enterrer un autre mort ? S'agit-il alors d'un zombie... Se soucier d'enterrer les morts, n'est-ce pas, en fin de compte, leur ressembler ? La parole de Jésus nous pousse à un agir libérateur et guérissant.

Elle révèle à toute personne qui marche à sa suite une autre réalité : celle de la Résurrection.

La prière

Maître de la Vie, qu'on dit être Amour,
Je ne comprends pas tes paroles.
Elles tombent comme des lames d'acier
Dans mes armures rouillées,
Dans les larmes refoulées de souvenirs
oubliés,
Dans des secrets enfouis au fond de
tombes
Bien soignées ou laissées à l'abandon.
Maître de la Vie, qu'on dit être Amour,
Tu me bouscules, me choques et
me heurtes
Dans mes apparences de vie, mes
ambitions vaines,
Mes soifs de pouvoir.
Permits-moi de te suivre par une parole
d'Amour
Qui me transporte dans la vraie vie.
Amen.

26

Quels rites pour la mort ?

33

Ciné-club

36

Parrainer un mineur non accompagné

37

Festival jeunesse à Genève

L'importance de la religion pour l'enfant

La chapelle de Servion a été transformée en espace pour les petits. Qu'apporte la transmission d'une religion au développement d'un enfant ? Réponses de la pédopsychiatre Meret Vallon.



Les valeurs de la communauté favorisent le développement de l'enfant.



Meret Vallon,
pédopsychiatre,
ancienne animatrice
du culte de l'enfance
à Molondin (VD).

Transmettre une religion à un enfant, est-ce bénéfique pour son développement ?

MERET VALLON Une religion est un ensemble de croyances et de règles qui structure la vie quotidienne des gens. Elle a de l'importance dans le développement de l'enfant car elle facilite l'intégration à un groupe qui partage les mêmes valeurs. C'est un bagage culturel important qui devrait faire partie de son éducation. Ce bagage, au-delà du christianisme et quelle que soit la religion, est indispensable. S'il ne le reçoit pas en

suffisance, l'insécurité peut alors dominer ses questions existentielles.

Est-ce essentiel que ces valeurs soient religieuses ?

Pas nécessairement. Toutefois, la religion comporte un aspect affectif important. Des études ont montré que l'émotion était facteur d'une meilleure transmission. Par

« Il est important de permettre à l'enfant de développer un sens critique »

exemple, l'Ancien Testament raconte des histoires de vie remplies de joie, de tristesse, de frustration ou de colère. Elles constituent des références pour l'enfant qui peut les comparer à ce qu'il vit lui-même. De même, il peut partager des émotions avec ses proches lors des fêtes religieuses.

On parle toujours de transmission adulte-enfant, mais les enfants ne transmettent-ils pas eux aussi la foi aux adultes ?

Les relations sont toujours des échanges. Un enfant à qui l'on ne parle pas devient fou. Il est crucial pour lui de développer des liens. Si les émotions se partagent à travers les activités vécues ensemble, l'adulte reste le garant du cadre sécurisant. Il n'empêche que l'enfant interroge et réagit. Il est donc à la fois l'interpellé et l'interpellant. En revanche, la foi émerge, à mon avis, de manière individuelle en grandissant.

Actuellement, de moins en moins de parents inscrivent leur enfant au culte de l'enfance ou au catéchisme.

La société considère majoritairement la religion comme astreignante alors qu'elle devrait être perçue comme une source de joie. Dans l'édu-

cation, il est important de permettre à l'enfant de développer un sens critique et la capacité de choisir. Parfois la religion est un prétexte pour inculquer des règles contraignantes ou limitatives.

Quelles sont les conséquences de la transmission d'une vérité figée à l'enfant ?

Priver un enfant de l'acquisition d'une capacité de discernement relève de la maltraitance. Mais tout est une question de mesure. Je connais des personnes qui ont grandi dans des communautés religieuses particulièrement contraignantes et qui avaient suffisamment de marge de manœuvre pour développer un esprit critique. Ce n'est pas tant la communauté qui est néfaste que l'utilisation pathologique du religieux dans des rapports familiaux dysfonctionnels. **Laurence Viloz, Protestinfo**

Une mort sur mesure

Les funérailles laïques ont la cote, alors même que le nombre de services funèbres réalisés par les ministres de l'Eglise réformée vaudoise baisse sensiblement. Regards croisés entre une célébrante laïque et un pasteur de l'Eglise vaudoise.

ENTERREMENT Chaque année, près de 5 000 personnes décèdent dans le canton de Vaud. L'an passé, le service funèbre de 2 000 d'entre elles a été célébré par un ministre de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Le nombre de services funèbres religieux est pourtant en baisse. En 2010, l'Eglise vaudoise en comptabilisait pas moins de 2 724.

Aujourd'hui, de nouveaux rites émergent autour de la mort. Et les cérémonies laïques sont en plein essor. Elles concernent un décès sur deux, selon le directeur des Pompes funèbres générales, Edmont Pittet.

Celui-ci voit une différence de forme : la durée des cérémonies laïques est multipliée par deux. Mais c'est sur le fond qu'il s'interroge. Avec 40 ans de métier, il a tout vu, jusqu'à des cérémonies durant lesquelles ne règne parfois que le silence ou la musique. « Face au besoin d'une présence, d'un accompagnement, d'un récit de l'existence du défunt, n'a-t-on pas besoin d'une parole pour renouer avec la vie et entrer dans le processus de deuil ? », questionne Edmont Pittet.

Du côté de l'Eglise réformée et de l'Eglise catholique, on est conscient de l'engoue-

ment laïque. Alors, pour rappeler que l'utilisation des lieux de culte est réservée aux célébrations religieuses, elles ont envoyé, en février 2015, un courrier aux conseils de paroisse, communes et entreprises de pompes funèbres spécifiant que, selon la loi, la double autorisation de la commune et du conseil de paroisse était nécessaire pour qu'une célébration laïque se tienne dans une église du canton.

Célébrants laïques et ministres réformés font le même constat : il y a un besoin humain et universel d'avoir un rite rattaché à la mort. Reste qu'au-delà des pratiques, c'est bien l'enjeu du sens qui diffère.

Une cérémonie sur mesure

Des cérémonies sur mesure pour permettre aux endeuillés de se séparer, de se souvenir du défunt, et de trouver des forces pour continuer dans la vie : c'est ainsi que Christine Behrend définit son métier de célébrante laïque. Elle le pratique en parallèle de son activité de chargée d'étude de marché. Elle y a développé une forte capacité d'écoute, d'empathie, d'analyse et de synthèse. Elle avoue ne pas être si éloignée du service religieux, dans l'objectif en tout cas.

Car dans la pratique, elle ne touche pas au religieux.

Elle exerce au sein de l'Association des célébrant(e)s professionnel(le)s de Suisse romande depuis 2015. Après avoir elle-même improvisé une cérémonie pour son conjoint en 2005, elle se forme en 2013 auprès de la pionnière du genre en Suisse romande, Jeltje Gordon-Lennox, théologienne et psychothérapeute.

La structure de la cérémonie funéraire est centrale. « Nous partons d'une page blanche. Avec les proches, nous retraçons la vie de la personne – son parcours, sa personnalité, ses valeurs. Au début de la cérémonie, nous rendons hommage au défunt. Il faut ensuite prendre acte de la perte et de la séparation pour se tourner vers la vie. Le rôle du célébrant est d'être très présent sans être le centre de l'attention », commente Christine Behrend.

Durant sa formation, elle a aussi réalisé des « cérémonies à blanc » sous l'œil attentif de professionnels de la branche et du théâtre. Aujourd'hui, pour chaque préparation avec les proches, Christine Behrend sort sa « check-list » pour ne rien oublier : choix des textes, musique, l'entrée et la sortie de la cérémonie, le moment de l'inhumation ou de la crémation.

Quant au choix du lieu, « il peut aller du centre funéraire à une forêt ou un hôtel affectueux par le défunt »,

liste la célébrante. Des demandes originales toujours plus difficiles à réaliser en présence du cercueil. Christine Behrend ne s'oppose à aucune requête, ce serait contraire à sa philosophie. « Chaque demande est légitime, car elle est faite en fonction d'un besoin, d'un vécu. » Pas de ligne directrice non plus.

Pistes d'exploration

Et le sens dans tout ça ? « Il est donné par la famille, par la gratitude qu'elle exprime à l'égard du défunt, autant que le souvenir de la relation d'amour et de partage vécue. Ressentir la finitude de la vie permet d'entamer le chemin du deuil et d'in-

tégrer le fait que la relation va se métamorphoser. C'est ainsi qu'on revient à la vie », note la célébrante. Le sens est aussi donné par des gestes symboliques. « Dans les cérémonies sans cercueil ni urne, on peut symboliser la personne décédée par un objet, une photo. Je me souviens d'une femme dont la flûte et l'appareil photo étaient placés à côté de sa photo pendant la cérémonie.

« Dans les célébrations laïques, le sens est donné par des gestes symboliques »

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



Les cérémonies laïques concernent un décès sur deux dans le canton de Vaud.

À la fin, les enfants sont venus les chercher, pour marquer la transmission. » Dans ses cérémonies laïques, Christine Behrend n'oublie pas que les confessions religieuses sont multiples dans l'assemblée et garde un moment de silence propice à la prière.

Un vocabulaire à trouver

« Le pasteur comme le célébrant laïque peuvent assumer un certain nombre de pratiques communes. Parler du mort, rassembler la communauté. Mais il s'agit là d'une dimension horizontale »,

estime Jean-Marie Thévoz, pasteur de la paroisse de Saint-Jean à Lausanne. Pour lui, le christianisme apporte une forme de transcendance. « Le pasteur se place devant le mystère de la mort. Il n'esquive pas ce scandale, mais peut y mettre du sens. Là où tout paraît absurde », explique-t-il.

« Là où les célébrants laïques ont une carte à jouer, reconnaît Jean-Marie Thévoz, c'est bien dans l'imagination qu'ils peuvent mettre dans la forme du rite et la possibilité de faire parti-

ciper activement les proches à la cérémonie. » Le pasteur pense par exemple à la pratique oubliée du cercueil porté par les hommes de la famille. Il avoue que les pasteurs ne stimulent pas ces gestes.

Aujourd'hui, face au nombre relativement stable de services funèbres religieux, Jean-Marie Thévoz se réjouit de voir que « la spiritualité a encore beaucoup d'importance. Elle est comme une oasis à travers les étapes de la vie, et les valeurs du christianisme ont toujours du poids ».

L'Eglise vaudoise doit pourtant s'adapter à notre société. Jean-Marie Thévoz, comme d'autres de ces collègues, le fait surtout par un dépoussiérage du vocabulaire utilisé. « Les gens n'ont plus les codes pour comprendre les textes bibliques. Les termes "résurrection" ou "Jésus est la vie" doivent être expliqués. » Au service des gens, il s'imprègne des propos et des ressentis des proches auxquels il amène une parole réformée, pour parfaire la scénographie du service funèbre.

► Marie Destraz

L'enterrement sans tabou

FESTIVAL Pour sa deuxième édition, le *Toussaint's Festival* se penche sur le rite de l'enterrement, du 30 octobre au 5 novembre à Lausanne. La parole est donnée aux professionnels de la branche qui

questionnent le sens de ce rituel universel et proposent des pistes et des outils pratiques.

En une semaine, à travers des débats, conférences, ateliers et spectacles, vous

découvrirez notamment les métiers intrigants de la mort, l'essor des nouveaux rites, les récits d'endeuillés, le rapport au corps dans notre société. Un événement destiné aux adultes et aux enfants, orga-

nisé par la conteuse et thanatologue Alix Noble Burnand, l'Espace culturel des Terreaux et Saint-Laurent-Eglise.

Programme sur www.toussaints-festival.ch ► M.D.

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Eloge à Marie



L'ESPRIT SAINF La théologienne protestante française et écrivaine à succès Marion Muller-Colard pose ses bagages quelques jours à Lausanne au mois de décembre. Elle est

l'invitée de L'esprit saint. Samedi 9 décembre à 18h, elle prêchera sur Marie à l'église Saint-François.

Marion Muller-Colard est l'auteur de *L'Intranquillité* (Bayard 2017) pour lequel elle a reçu le Prix du livre de spiritualité Panorama – La Procure. Elle signe aussi *L'Autre Dieu – La Plainte, la Menace et la Grâce* (Labor et Fides 2014), lauréat du Prix Spiritualités d'aujourd'hui et Ecritures et Spiritualités.

Marion Muller-Colard a lu et commenté l'Évangile pour l'hebdomadaire *Réforme*, pendant trois ans. Ces réflexions sont compilées dans son der-

nier ouvrage *Eclats d'Évangile*, paru aux éditions Labor et Fides. Elle y offre son portrait de Jésus-Christ et des méditations contemporaines et vivantes du texte biblique.

A noter : le culte synodal du 3 novembre à 18h se tient à l'église Saint-François. Préparé pour les membres du Synode et ouvert à tous, ce culte marque la fin de l'année du jubilé des 500 ans de la Réforme, dans l'esprit d'une ouverture sur la suite, avec une question en tête : comment allons-nous apporter la contribution de la Réforme et des réformés au monde de demain ? **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-EGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Réforme Action!



Xavier Paillard,
président du
Conseil synodal

DÉFI Je suis fier de la manière dont notre Eglise a célébré le 500^e anniversaire de la Réforme : sans glorification ni repli identitaire, mais avec sens et inventivité, en partenariat étroit avec la société civile et la culture. Le supplément paru dans le quotidien *24Heures*, il y a un an déjà, qui présentait le programme de cette année de

festivité, lançait un réel défi et nous l'avons relevé ensemble.

La réforme de notre Eglise continue, toujours, pour qu'elle reste capable de témoigner de l'Évangile de Jésus-Christ dans un monde en constante évolution. Fidèles aux quatre axes de la mission de l'Eglise – liturgie, communion, témoignage et diaconie –, nous sommes aujourd'hui appelés à un réel changement de pos-

ture, personnelle et collective. Minoritaires, nous devons être fiers des convictions qui nous portent et apprendre à en témoigner dans la joie, avec le cœur et la tête, en paroles et en actions. Ce n'est qu'à ce prix que d'autres auront envie de se mettre en route avec nous à la suite du Christ, pour faire Eglise ensemble dans nos paroisses relookées comme dans d'autres lieux et projets à inventer.

« Nous devons être fiers de nos convictions »

A l'heure où des milliers de jeunes réformés se réunissent à Genève pour clore cette année jubilaire, sommes-nous disposés à bousculer nos conformismes pour dessiner avec eux l'Eglise de demain ? Sommes-nous prêts à renoncer à certaines habitudes ecclésiales pour ouvrir des espaces de créativité ? Ayons l'audace d'envisager la réduction du nombre de postes comme une opportunité à saisir pour relever le défi. Alors je serai fier de la manière dont notre Eglise vit de la Réforme aujourd'hui. **▲**

VOTRE RÉGION

LAVAUX

R500, et après ?

Cette belle année de jubilé touche à sa fin. Il est temps de réfléchir à la suite à lui donner dans nos paroisses et dans notre Région.

AVENIR Arrivant bientôt au terme d'une année jubilaire, à savoir le 500^e anniversaire de la Réformation (R500), il est temps de faire un petit bilan des nombreux événements qui ont marqué nos paroisses et notre Région. Cette dernière s'est particulièrement investie depuis le lancement de R500, à l'occasion du culte télédiffusé en novembre 2016, vécu régionalement à Cully. Sans entrer dans les détails, rappelons la soirée de février à Lutry, avec trois conférences entrecoupées de musique chorale. Puis c'est le spectacle « Luther à table », suivi d'une table ronde, qui connut un franc succès. Enfin, il y eut la récente journée musicale à Crêt-Bérard (voir l'article en page régionale).

Mais les paroisses ne sont pas en reste, puisqu'elles ont aussi organisé de nombreux événements. Citons en vrac la série de cinq conférences à Savigny et à Pully, une conférence, puis un culte-cantate. A Villette, une conteuse a narré le combat pour la foi de



750 enfants dont 93 de Lavaux en aventuriers dans les rues de Lausanne.

Marie Dentière, réformatrice au temps de Calvin. Sans oublier de nombreuses prédications dans nos temples sur des thèmes de la Réforme, comme « L'Écriture », ou « La Parole, base de notre identité protestante », ou encore la notion de « tradition » dans le protestantisme.

Notre Région s'est aussi associée aux événements cantonaux, comme la magnifique journée des enfants à Lausanne en mai dernier, qui a réuni 750 enfants, dont 93 petits « aventuriers » provenant des paroisses de Lavaux, ou encore l'exposition « Le selfie des protestants », installée au temple de Lutry durant la

Fête des vendanges.

Nos responsables paroissiaux ou régionaux ont donc su se mobiliser pour célébrer dignement (et de manière festive !) l'anniversaire de la Réforme. Il reste que, si plusieurs événements ont connu un beau succès, d'autres ont été marqués par une participation plutôt modeste. L'organisation d'un culte régional au Jeûne fédéral a même suscité quelques réactions négatives, alors qu'il n'est pourtant pas si fréquent que les protestants aient l'occasion de se rassembler en nombre pour célébrer pareil jubilé.

À une époque où la presse ne manque pas une occasion

« Ne vaut-il pas la peine de se serrer les coudes ? »

de rappeler que les églises se vident, où les jeunes et les adultes eux-mêmes sont en manque de repères et en quête de valeurs, ne vaut-il pas la peine de « se serrer les coudes » et de montrer que le protestantisme a plus que jamais sa place dans la palette des offres religieuses ou pseudo-spirituelles de notre temps ? La société suisse est frappée du sceau de la Réforme depuis le XVI^e siècle, tant dans sa richesse culturelle que son ouverture sociale et sa culture démocratique. N'hésitons donc pas à cultiver nos spécificités protestantes avec humilité et avec fierté.

► **Jean-Marc Spothelfer,**
pasteur

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Éveil à la foi

Samedi 4 novembre, à 10h, à l'église catholique Saint-Maurice de Pully : rencontre œcuménique pour les jeunes enfants de 3 à 6 ans accompagnés de leurs parents.

Relevage de l'orgue de Prieuré: concert exceptionnel

Concert exceptionnel du **vendredi 10 novembre** : parole à notre organiste.

16 avril 2001 : un spectacle d'horreur m'attendait ce matin-là. Entrée dans l'église dégoulinante de l'eau des pompiers, je me suis sentie saisie à la gorge quand, regardant sur la galerie latérale, je ne vis que le néant. L'orgue avait disparu, laissant place à un trou béant. En m'avançant dans la nef trempée, regardant sur la gauche, j'aperçus un tas de

ferraille fondu. C'est tout ce qui restait de l'instrument construit par la Manufacture de Lausanne Jean-François Mingot, et sur lequel je pratiquais mon métier d'organiste depuis dix ans.

Je n'oublierai jamais ce premier culte au foyer de la Maison Pulliérane, tant l'émotion de tous les paroissiens était palpable, tant mes larmes m'aveuglaient en jouant le petit prélude en do de Bach.

Mais l'espoir a fini par naître : trois ans après l'incendie, nous avons pu à nouveau nous rassembler dans l'église du Prieuré, et dès 2006, le nouvel orgue a bercé nos chants et notre prière, et occasionné tant de bonheur lors de multiples concerts !

Ma reconnaissance est aussi vive qu'il y a treize ans, car la commission pour l'orgue, ainsi que l'expert fédéral, ont écouté mes préférences. Et c'est ainsi que la Manufacture Füglistler de Grimisuat est entrée dans le jeu. Un orgue est né, magnifique conception à

la française. Je me rappelle la merveilleuse connivence avec Hans Füglistler, père d'Annette, qui a repris le flambeau et qui dirige aujourd'hui ce relevage, conseillé tous les dix à douze ans pour maintenir une mécanique à la perfection.

Dès lors, l'orgue sonne dans toutes les cérémonies. Il est enseigné à des enfants dès l'âge de 7 ans et à des adultes, point effrayés par les difficultés techniques.

Mes remerciements vont à la municipalité et à la commune de Pully qui ont, d'emblée, accepté et permis ces travaux de relevage conséquents sur une durée de deux mois. Avec le conseil paroissial, nous convions chacun à venir écouter le concert de réinauguration le **10 novembre à 20h** au Prieuré. Michel Jordan, organiste à Romainmôtier, et moi-même vous emmènerons dans un programme varié à deux mains-deux pieds, à quatre mains ainsi qu'à deux orgues.

▲ **Anne-Claude Burnand, organiste titulaire**



Pully - Paudex Anne-Claude Burnand, organiste, dans le buffet de l'orgue en plein relevage.

Rendez-vous aux fêtes d'offrande de Chamblandes

Samedi 11 et dimanche 12 novembre. Nos fêtes d'offrande, destinées à soutenir notre paroisse, auront lieu à Chamblandes.

Samedi 11 novembre, à la maison de paroisse, avenue C.-F. Ramuz 65, apéritif puis repas : saucisse aux choux, papet vaudois et desserts maison, avec la participation d'élèves de la classe de harpe de Mme Alice Aubert. Les coups de main pour la décoration de la salle, **le samedi 11 novembre, dès 9h**, le service de table, dès 12h, ainsi que les rangements sont les bienvenus ! Pour faciliter l'organisation, merci de prendre contact avec Claire-Lise Tille, 021 729 42 51. **Dimanche 12 novembre, à 10h**, culte central à l'église de Chamblandes, suivi d'un apéritif.

Club des aînés

Mardi 14 novembre, à 14h30, à la Maison Pulliérane. Rencontre des groupes, avec projection d'un film par William Fague sur la Vallée de Joux et la fabrication du vacherin Mont-d'Or.



Pully - Paudex Les catéchumènes de 7^e H ont reçu leur bible au culte de la Journée au vert à Paudex.

Assemblée paroissiale d'automne

La prochaine Assemblée paroissiale aura lieu le **dimanche 19 novembre** à la Rosiaz. Culte à 9h15, suivi de l'Assemblée à partir de 10h. Bienvenue à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à notre vie paroissiale !

Concert à Chamblandes

Dimanche 19 novembre, à 17h, à l'église de Chamblandes, concert de flûte et orgue avec, à la flûte, Mme Catherine Lammers, directrice de l'école de musique La Saltarelle, et à l'orgue, M. Grigorian Arman. Œuvres baroques de Bach, Leclair, Telemann et Veracini. Collecte à la sortie et collation conviviale.

Culte du souvenir

Dimanche 26 novembre, à 10h, à l'église du Prieuré, culte central au cours duquel nous ferons mémoire des personnes chères à nos cœurs qui sont décédées pendant l'année écoulée, et que nous avons remises à la miséricorde de Dieu. Par-delà notre tristesse, ce sera l'occasion de raviver

notre espérance par l'écoute de la Parole, la prière et la célébration de la cène.

Respiration musicale

Mercredi 29 novembre, de 11h à 11h30, un temps de méditation en musique à l'église du Prieuré, animée par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredi 29 novembre, de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

Concert d'envoi des jeunes à Madagascar

Dimanche 17 décembre, à 17h, au Prieuré, les jeunes du Projet itinérant gospel 2.0 (PIG) donneront leur concert d'envoi, six jours avant de s'envoler pour Madagascar pour y passer Noël et le Nouvel-An. Là-bas, la trentaine de jeunes de la Région vivra deux semaines avec une chorale locale, en donnant des concerts sur place et en soutenant les projets du DM dans cette Eglise de la FJKM. Merci pour votre soutien de ce projet d'échange choral, sans vous il ne pourrait pas avoir lieu !

Echo de la Journée au vert

Nous l'avons constaté à nouveau cette année, les paroissiens de tous âges apprécient beaucoup ce rendez-vous annuel à Paudex. La Journée au vert du 10 septembre a été vécue comme un heureux temps fort de la communauté, avec le culte d'ouverture des activités pour l'enfance et du catéchisme 7^e et 8^e HarmoS, le repas convivial et le jeu de piste inspiré de l'histoire de Joseph et ses frères.

Éveil à la foi

Samedi 25 novembre, à 10h30, célébration de l'Éveil à la foi au temple de Belmont pour les enfants jusqu'à 6 ans. Toujours sur le thème des « Emotions », nous ferons place à la joie à l'approche de l'Avent, avec la joie de Marie qui apprend que Dieu l'a choisie pour porter son fils. Exceptionnellement, vous êtes autorisés à vous parquer sur les places de l'auberge communale ! La célébration, courte, sera suivie d'un apéritif convivial. Le tout se termine à 11h30.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Appel pour le chœur de Noël

Le chœur qui chantera lors des célébrations de Noël **les 24 décembre, à 22h30, et 25 décembre, à 17h**, demande à être étoffé. Toute personne intéressée peut s'annoncer auprès de Nenad Djukic, 078 893 52 71 ou nenad-djukic83@hotmail.com.

La Terre en partage

Le groupe Terre Nouvelle de la Région veut amener dans nos cultes la vie quotidienne de nos voisins d'ici et de là-bas. A l'heure de voter sur des initiatives venant du monde paysan et des Verts, qui visent à une meilleure utilisation de nos ressources agricoles, un des volets de la campagne DM-EPER concerne justement les terres agricoles. Au Bénin, le sol cultivé n'est plus aussi fertile, il faut lui redonner ses qualités productives, et cela nécessite de former paysans et paysannes. C'est de ceci qu'Hermann Monnou, géographe béninois, viendra nous entretenir le **19 novembre, lors du culte à 10h**.

Lancement des célébrations de Noël

Le lancement des traditionnelles célébrations de Noël à Lutry aura lieu le **dimanche 12 novembre**, dès 12h, avec un pique-nique au foyer de la maison de paroisse et des jeunes. Dès 13h, présentation du jeu de Noël, puis travail en ateliers. Fin à 16h30.

Partage biblique

Cette année, les partages bibliques s'associeront de manière originale au 500^e anniversaire de la Réformation. Lucette Woungly-Massaga, pasteure et responsable de ce parcours, vous propose de réfléchir aux racines communes à toutes les Eglises chrétiennes, particulièrement avec nos frères catholiques. Sous le titre « Un seul corps, revisiter nos racines communes », elle propose un approfondissement des textes qui nous unissent dans l'Eglise universelle. Première rencontre le **vendredi 3 novembre**, de 9h à 11h30, à la salle de la cure de Lutry.

Culte de l'enfance

Fêter Luther et la Réforme ! Tel sera le thème de la fête de paroisse, **dimanche 5 no-**



Pully - Paudex Les participants au jeu de piste de la Journée au vert à Paudex écoutent les consignes.

vembre, à 10h, au temple de Lutry. Les enfants vivront le début du culte avec les adultes. Un conte leur sera proposé, puis ils quitteront le temple avec Philippe Corset, diacre chanteur et Geneviève Fourrets qui apportera un kamishibai, théâtre japonais pour raconter la vie de Martin Luther. L'événement se terminera par un apéritif dînatoire pour tous à la maison de paroisse et des jeunes. Les enfants y interpréteront un ou deux chants.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu: Mme Elisabeth Vuille, le 3 avril; M. Roland Chevalley, le 20 avril; M. Pierre Chavannes, le 29 avril; M. Jean-Jacques Wanzenried, le 16 mai; M. François Apo-

théloz, le 17 mai; Mme Marie Sudan, le 29 mai; M. Claude Bovey, le 1^{er} juin; Mme Simone Candardjis, le 9 juin; M. Bernard Levy, le 14 juin; Mme Andrée Meylan, le 15 juin; Mme Sybille Rossier, le 16 juin; Mme Françoise Galopin, le 16 juin; Mme Louise Marro, le 23 juin; Mme Linette Verardi, le 29 juin; Mme Mathilde Parisod; Mme Sylvia Gay, le 30 juin.

Mariages

Ont reçu la bénédiction de leur union: Valéry Viennot et Andrea Merhaut, le 1^{er} avril; Yann Wolff Engetschwiler et Eléonore Handschin, le 17 juin.

Baptêmes

Ont été accueillis dans l'Eglise par le baptême: Evan

Ravussin, le 16 avril; Ethan Orciuoli et Alyssa Orciuoli, le 7 mai; Thibaut Blondel, le 21 mai; Liah Perrinjaquet et Juliette Rodondi, le 11 juin; Oliver Aubert, le 18 juin.

Confirmation

Noémie Zwahlen, le 18 juin.

RENDEZ-VOUS

Vendredi 3 novembre, de 9h à 10h30, partages bibliques à la salle de la cure de Lutry.

Samedi 4 novembre, stand paroissial de l'offrande au marché de Lutry.

Dimanche 5 novembre, culte de la Réformation et fête de l'offrande avec culte-cantate à 10h au temple de Lutry.

Mercredi 8 novembre, de 17h à 19h, prière silencieuse à l'église catholique de Lutry en communion avec les chrétiens

d'Orient. Vous venez quand vous voulez et restez le temps qui vous convient.

Dimanche 12 novembre, dès 12h, lancement des célébrations de Noël à la maison de paroisse et des jeunes.

Mercredi 22 novembre, de 18h à 19h, lectio divina à la salle de la cure protestante de Lutry.

Fête de l'offrande et culte-cantate

BELMONT - LUTRY

Le culte d'offrande, **dimanche 5 novembre**, à 10h, à Lutry, sera un moment de fête qui rassemblera toutes les générations. Outre un conte pour les enfants, les participants auront le privilège d'entendre la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry interpréter la cantate BWV 80, « Ein feste Burg » de J.-S. Bach, l'hymne de la Réformation par excellence. Les enfants iront à la salle de la cure pour chanter avec Philippe Corset et sa guitare. Puis un apéritif dînatoire rassemblera petits et grands.

Samedi 4 novembre, dès 8h, stand paroissial au marché de Lutry, vers la fontaine habituelle (les pâtisseries et tresses sont à acheminer directement au stand).



Belmont - Lutry Week-end confiance. Se laisser guider en confiance: ça ne va pas de soi. Camp des jeunes dans le Jura vaudois du 15 au 17 septembre.

VILLETTE

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse d'automne

Nous vous invitons le mardi soir **7 novembre**, à 20h, au temple de Cully pour une Assemblée ordinaire. A l'ordre du jour, le budget 2018, les projets pour l'hiver, ainsi qu'une proposition du conseil paroissial de changement d'heure des cultes.

Ciné-club saison 2017-2018

Voici les dates de la nouvelle saison : **29 octobre, 3 décembre, 28 janvier, 18 mars**. Projection à 16h30 au temple de Cully, suivie d'une discussion et d'un repas. Enfants dès 10 ans. Offre jeunes parents : une garderie aménagée avec tout ce qu'il faut pour les 0-5 ans et une personne attentive et aimante sera à disposition pour entourer vos plus petits pendant que vous vous détendrez devant le film ! Venez sans hésiter.

Prière du vendredi

« Plus nous recevons dans le silence de la prière, plus nous donnerons dans la vie active. » (Mère Teresa)

Tous les vendredis, de 8h30 à 9h, a lieu, au temple de Cully, une prière organisée dans laquelle chacun peut entrer en toute simplicité pour vivre un temps dans la présence de Dieu, déposer ses préoccupations, porter ses amis et proches, méditer un texte biblique, recevoir un encouragement. Vous ne pouvez pas être présent, mais désirez qu'on prie pour un sujet particulier ? Passez une fois au temple déposer votre sujet dans la boîte « Prière » et nous prions pour vous !



Villette Ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme, le 1^{er} octobre à Cully.

Formation : Les fondements d'une prière qui libère

Une petite équipe de la paroisse de Villette, accompagnée par la pasteur Laurence Keshavjee, va suivre une formation sur la prière **du 24 au 29 novembre**. L'occasion d'acquérir des outils pour développer une culture du soin, dans la paroisse et l'Eglise. L'accompagnement spirituel étant un ministère de toute l'Eglise pour toute l'Eglise, cette formation concerne aussi bien les laïcs que les ministres. Si cela vous intéresse vous aussi, vous pouvez vous inscrire auprès de Laurence Keshavjee, 076 251 63 84.

POUR LES JEUNES

Reprise de l'Éveil à la foi

Le vendredi 10 novembre, à 16h, dans la salle sous l'église catholique aura lieu la reprise de l'Éveil à la foi pour les enfants de 0 à 6 ans. Cette année, nous explorerons la mé-

té sous tous ses angles, telle qu'elle est racontée dans les récits bibliques et telle qu'on la vit dans nos cœurs, pour découvrir que Dieu est présent dans tous les temps !

Agendez déjà les deux prochaines rencontres :

Le 10 novembre, de 16h à 17h30, L'Arc-en-ciel, un lien d'amitié. La rencontre est suivie d'un apéritif à la bonne franquette où on vous invite pour « pedzer » un moment.

Le 15 décembre, de 16h à 17h30, Une nuit qui chante.

Ces rencontres sont destinées aux enfants de la naissance à 6 ans accompagnés de leurs parents. Un coin bébé est organisé : « Le bonheur des plus petits ». Venez avec toute la fratrie ! Une bibliothèque est également à votre disposition de vendredi en vendredi.

Culte de l'enfance

Les enfants du Culte de l'enfance se retrouveront le **mercredi 8 novembre**, de

12h à 15h30, au collège du Genevrey pour apprendre à connaître celui qui dit être « La Porte » et « Le Bon Berger ». Ils partageront leur découverte et approfondiront leur foi avec leur famille lors du culte du dimanche suivant, le **12 novembre**. Verre de bienvenue, programme intergénérationnel et apéritif vous seront offerts lors de ce culte fort de partage, de découverte et de foi.

RENDEZ-VOUS

Trait d'Union

Mercredi 8 novembre, à 14h30, à la salle de l'église catholique à Cully.

Thé-vente

Notre traditionnel thé-vente aura lieu **le samedi 2 décembre, de 14h à 17h**, à la salle de l'Hôtel du Monde à Grandvaux. De nombreux et magnifiques stands vous attendent à bras ouverts !

SAVIGNY FOREL

À MÉDITER

La chronique de Monique : «Le bénévolat»

Le dimanche 20 août dernier, un repas était offert pour tous les bénévoles. Quel bonheur de se retrouver tous ensemble, vu que nos activités de bénévolat n'ont pas lieu au même moment ! D'abord, il y a eu un culte avec nos deux ministres qui nous ont parlé de Marthe et Marie. Ensuite, grâce au beau temps, nous avons fait la sainte cène à l'extérieur. Nous sommes ensuite passés à table pour un merveilleux repas préparé par notre diacre Em-

manuel Spring. Tout était parfait. Après le repas, Geneviève Spring nous a raconté un conte de circonstance. Pour la suite de la journée, nous avons fait quelques jeux qui nous ont permis de comprendre que la force est d'être ensemble. Par ce petit mot, je voulais remercier tous ceux qui ont œuvré pour cette journée. Nous ne faisons pas du bénévolat pour gagner quelque récompense, mais cette journée nous a enchantés. « Entre vous, conduisez-vous comme des gens unis au Christ Jésus. » (Philippiens 2, 5)

► **Monique Pittet-Poget**

ACTUALITÉS

Repas malgache et après-midi KT

Le 1^{er} novembre, en lien avec l'accueil de deux Malgaches pendant une semaine à la cure de Savigny, les catéchumènes de 7^e-8^e-9^e-10^e année vivront dès 12h à la salle de la cure un repas malgache, suivi d'un après-midi rencontre avec ces deux jeunes et leur réalité très différente des nôtres. L'occasion de réfléchir à notre monde et la vocation de l'Eglise dans celui-ci. Dans la foulée, les KT 7 et KT 8 vivront également leur première rencontre sur la Bible en manga, respectivement le **vendredi 3 novembre** pour les KT 7 et le **jeudi 9 novembre** pour les KT 8, à midi, toujours à la salle de la cure de Savigny. Les KT 9 se réuniront, eux, le **samedi 4 novembre**, à 9h, toujours au même endroit.

Absence ministérielle

Du 10 au 17 novembre, le pasteur Benjamin Corbaz sera en formation continue sur les « fresh expressions of Church » et donc absent pour la paroisse. Ce voyage en Angleterre sera l'occasion d'ex-



Savigny - Forel Lors du premier culte café-croissants, les paroissiens de tous âges ont vécu un bon moment ensemble.

plorer de nouvelles manières de vivre l'Eglise en espérant qu'elles puissent nous inspirer pour nos pratiques ici.

Culte du souvenir

Cette année, le culte du souvenir aura lieu à Savigny, le **26 novembre**, lors du dernier dimanche de l'année ecclésiastique (qui débute avec l'Avent). Ce culte, lors duquel nous faisons mémoire de cette année qui s'achève en évoquant les noms de ceux qui nous ont quittés, mais aussi des baptisés, confirmés, jeunes mariés de notre paroisse, est l'occasion de placer toutes ces personnes sous le regard de Dieu ! Bienvenue à chacune et chacun pour ce culte du souvenir.

Nouveau : Groupes 144

Autour d'un thème (entre théologie et conscience de soi), quatre textes bibliques vous sont proposés sur quatre soirées avec thé, café et gourmandises. Prochaines soirées :

les **mercredis 29 novembre, 6, 13 et 20 décembre**, de 19h30 à 21h30, à la salle de paroisse de Savigny. Thème : « Avec Job, traverser le deuil ». Nombre de places limité, merci de vous inscrire au plus vite auprès d'Emmanuel Spring, 021 331 57 73.



RENDEZ-VOUS

Mise sous pli... avec vous ?

Pour son courrier de fin d'année (avec le calendrier) à tous les ménages protestants, la paroisse a besoin de votre aide, en particulier pour la mise sous pli ! C'est ainsi que vous pourrez venir donner un coup de main le **jeudi 23 novembre** à la salle de la cure de Savigny, de 9h30 à 11h30, ou de 20h à 22h. Merci d'avance pour votre aide précieuse !

Culte avec les catéchumènes et Assemblée paroissiale

SAVIGNY - FOREL

Joie ! Le **dimanche 19 novembre**, à 10h, au temple de Forel, des catéchumènes de 9^e et 10^e HarmoS animeront le culte conduit par le pasteur Benjamin Corbaz et Julia Durngat. Conclusion d'un module intitulé « L'étranger et moi : le livre de Ruth », ce culte sera l'occasion de découvrir cette jeune animatrice jeunesse régionale (étudiante en théologie) qui vient aussi donner un coup de main à notre paroisse. Ce culte spécial sera suivi de l'Assemblée paroissiale d'automne avec le budget 2018, mais surtout un moment important de vie paroissiale.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Lectio divina

Les mercredis **8, 22 et 29 novembre, de 19h30 à 20h15**, au Centre paroissial de Chexbres. Des moments bienfaisants d'écoute, de méditation et de prière avec un passage de la Parole. Bienvenue à chacune et chacun !

Terre Nouvelle - espoir pour les réfugiés

Le groupe Terre Nouvelle de la Région veut amener dans nos cultes la vie quotidienne de nos voisins d'ici et de là-bas. Dans le cadre de la campagne d'automne DM-EPER, le pasteur Martin Burkhard viendra le **12 novembre** à Rivaz parler des réfugiés au Moyen-Orient et de nos possibilités de les aider. Ce culte sera suivi de l'Assemblée de paroisse.

Centre paroissial

Brocante : si vous passez à la foire Saint-Martin le **mardi 14 novembre**, ne manquez pas notre stand de brocante totalement rénové !
Nouvelles du projet de modernisation : saintsaphorin@eerv.ch/modernisation.

Louer le Centre paroissial de Chexbres

Une fête de famille, une réunion, un lieu pour donner des cours ou une conférence ? Le centre paroissial est un lieu très pratique et convivial : <http://saintsaphorin.eerv.ch/reservation-du-cp>. Merci de nous aider à le faire connaître.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Rencontres pour les 3-6 ans accompagnés d'un adulte. Frères et sœurs bienvenus. A chaque fois de 10h30 à 11h30 :

Samedi 28 octobre, église de Chexbres.



Saint-Saphorin Éveil à la foi. Découvrir des thèmes bibliques par une approche ludique et créative.

Samedi 11 novembre, chapelle de Puidoux.

Samedi 25 novembre, chapelle de Puidoux.

Samedi 9 décembre, église de Chexbres.

On peut venir sans s'annoncer, mais c'est un peu plus facile à préparer quand on a une idée du nombre ! Merci d'envoyer un message à Geneviève Buttica si vous pensez venir (voir la liste d'adresses à la fin du cahier).

Enfance et catéchisme

La paroisse propose des activités pour les enfants dès 3 ans jusqu'à la fin de l'école obligatoire. Vous pouvez en tout temps vous inscrire auprès des pasteurs.

Culte d'ouverture

Culte pour tous les âges le **dimanche 29 octobre**, à 10h15, à Chexbres, pour ouvrir la saison des activités de l'enfance et accueillir les nouveaux catéchumènes de 7^e année scolaire. Attention : ce sera le matin du passage à l'heure d'hiver !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Lina Marguerite Geiser (EMS La Colline); Mme Anny Feissli.

Mariage

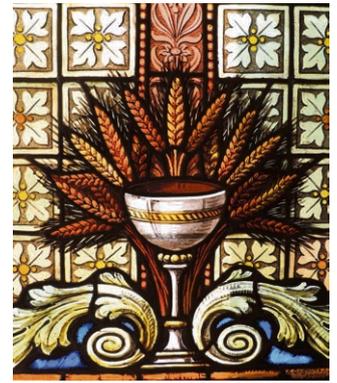
Benoît et Christine Meier-Seiler.

RENDEZ-VOUS

Groupements d'aînés

Automne Fleuri à Chexbres: la saison a déjà commencé le 26 octobre, prochaine rencontre en décembre.

Fil d'Argent à Puidoux: la première rencontre a eu lieu le 26 octobre, puis **jeudi 23 novembre**, à 14h, à la grande salle de Puidoux-Village, film de M. Samuel Monachon, « Passion en robe blanche et La Chavanette au cœur de la Broye ».



Saint-Saphorin La sainte cène, détail du principal vitrail de la chapelle de Rivaz.

Flours Bleues à Rivaz: mercredi 22 novembre, à 12h, la fameuse choucroute à la salle communale. Inscriptions au 021 647 01 74 ou 021 946 15 72 jusqu'au 18 novembre.

Assemblée de paroisse

Dimanche 12 novembre, après le culte de 9h, à Rivaz.

Dimanche 19 novembre, 17h, spectacle « Painting Luther » (compagnie La Marelle) à Chexbres.

Culte du souvenir

Dimanche 26 novembre, nous le partagerons à Chexbres, avec l'évocation de celles et ceux qui nous ont quittés ces derniers mois. Les familles endeuillées seront invitées par courrier à participer à ce culte.

Cortège et feu de l'Avent

Dimanche 3 décembre à 18h à Lignières.

Quelques Noël

Avec le Culte de l'enfance : **mercredi 13 décembre**, à 19h, à Chexbres.

Pour tous : **dimanche 24 décembre**, à 18h30, à Saint-Saphorin, à 23h, à Puidoux. **Lundi 25 décembre**, à 10h15, à Chexbres.

LA RÉGION

Appel aux familles pour des parrainages MNA (mineurs non accompagnés)

Action parrainage a développé un volet spécifique pour les MNA (mineurs non accompagnés), c'est-à-dire les jeunes de moins de 18 ans venus en Suisse sans famille ou non accompagnés. A ce jour, 112 familles parrainent un(e) jeune migrant(e), mais 30 MNA sont toujours en attente d'une famille.

Nous faisons appel à toute personne qui, avec son conjoint ou sa famille, se sentirait prête à partager un peu de temps avec un jeune homme ou une jeune fille le plus souvent d'origine érythréenne ou afghane ou en provenance d'Afrique de l'Ouest.

Un parrainage permet au jeune vivant en foyer EVAM d'avoir une famille ou un couple qui se soucie de lui, l'invite deux à trois fois par mois pour une activité à l'extérieur ou chez lui. Les parrains et marraines ne sont pas des familles d'accueil; ils offrent simplement des moments pendant lesquels le jeune peut partager la vie familiale, pratiquer le français, découvrir la vie en Suisse. Quand le jeune parvient à la majorité, beaucoup de parrains et marraines acceptent de continuer à le soutenir: aide aux devoirs, soutien aux recherches de logement ou de stages. Ce type de mentorat est extrêmement précieux à cette étape charnière de leur parcours.

Les parrains et marraines ne sont pas seuls face à leur responsabilité. Ils collaborent avec les éducateurs et le tu-



La Région Merci à tous les participants à la journée régionale du Jeûne fédéral.

teur de l'adolescent. Ils bénéficient aussi d'un encadrement offert par Action parrainages et le SSI (Service social international), qui organisent des soirées ou demi-journées de suivi et formation.

Si vous êtes intéressé(e) par cette démarche, merci de vous adresser à la coordinatrice d'Action parrainages des MNA dans notre région: annecolombini@bluemail.ch. Vous pouvez aussi joindre le coordinateur concernant les parrainages d'adulte ou les actions auprès des migrants dans la Région de Lavaux, en lien avec le réseau des bénévoles ou les personnes souhaitant recevoir les informations relatives: [fausto.berito@city-cable](mailto:fausto.berito@city-cable.ch) ou 079 375 95 41.

▲ Anne Colombini

Fête régionale à Crêt-Bérard – un écho

Petits enfants, mes frères et moi demandions souvent à nos parents, en guise de promenade dominicale, d'aller «écouter l'écho». Il s'agissait d'un endroit où on pouvait crier quelque chose et en-

tendre l'écho le répéter une ou deux secondes après. Nous essayions de lancer des sons compliqués, mais l'écho ne se trompait jamais!

La journée régionale à Crêt-Bérard fut comme un écho du culte régional de Pentecôte, dans le sens où le souffle de l'Esprit s'y est manifesté, fidèlement, une seconde fois, comme pour balayer nos doutes.

Car il arrive souvent qu'un projet dont la préparation est laborieuse débouche sur une belle réussite; notre journée régionale du Jeûne fédéral à Crêt-Bérard fut de ceux-là.

Au départ, il y avait l'idée d'une sorte de festival de musique réformée s'étendant sur deux jours, dans lequel s'inscrivait notre journée régionale. On n'a finalement gardé que notre journée régionale, avec un culte-cantate, emmené par la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry (sous la direction de Sébastien Vonlanthen), un buffet self-service, une chantée pour tous ceux qui le souhaitaient et, finalement, un concert

mettant à profit le «génie local» puisqu'il était présenté par Charlotte Muller Perrier, soprano et conseillère paroissiale à Belmont-Lutry, et Dominique Lipp, pianiste et épouse de pasteur.

Merci à vous tous, qui êtes venus en nombre et aussi un grand merci au pasteur Alain Monnard, résident de Crêt-Bérard, ainsi qu'à Jean-Baptiste Lipp, pasteur coordinateur de la Région de Lavaux. Ils ont imaginé cette fête et, avec quelques autres, en ont conduit la réalisation, n'hésitant pas à prévoir un repas pour un nombre de personnes double de celui des inscrits (c'est ce qu'on appelle vivre sa foi!).

Enfin, écho d'un petit détail matériel mais aussi d'ordre spirituel: l'offrande du culte, destinée à Pain pour le prochain a monté à un peu plus de 2 000 francs! De quoi contribuer à de belles réalisations, dont le courrier de Terre Nouvelle donnera sans doute... un écho!

▲ Jean-Luc Crisinel, président du Conseil régional

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Partages bibliques

Les réformateurs ont mis l'accent sur la lecture et l'étude de la Bible pour tous les chrétiens. À côté de la lecture personnelle et de l'écoute de la prédication, une troisième approche a fait ses preuves: celle de la lecture en petit groupe, avec la possibilité d'échanger questions et découvertes, ceci dans le but de rendre la Parole actuelle et en prise avec la réalité quotidienne.

C'est dans ce but que les Partages bibliques régionaux proposent chaque hiver un parcours à vivre en groupe, en cinq étapes suivies d'une rencontre de clôture commune. Cette année, le programme proposé sera centré sur un thème fondamental pour notre foi: « Le message de la croix, folie ou sagesse de Dieu? » Paul le développe avec force dans sa première lettre aux Corinthiens: « Nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les juifs, folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés, tant juifs que grecs, il est Christ,

puissance de Dieu et sagesse de Dieu » (I Corinthiens 1, 23). Les rencontres proposées permettront de saisir les diverses facettes de ce thème à travers plusieurs passages clés de la lettre de Paul aux chrétiens de Corinthe. Elles inviteront à faire le point sur les formes et les enjeux du témoignage chrétien dans un monde où exprimer sa foi passe souvent pour pure folie. Une rencontre d'introduction pour les animateurs de groupe et toute personne intéressée par la démarche aura lieu le **mercredi 1^{er} novembre, à 20h**, à la salle paroissiale de Chantemerle, à Pully-Nord.

La rencontre de clôture régionale, animée par Simon Butticaz, professeur de Nouveau Testament à Lausanne, aura lieu au même endroit le **jeudi 3 mai 2018, à 20h**.

Renseignements auprès du pasteur Laurent Wisser à Pully (021 728 21 23, laurent.wisser@ceev.ch).

Clin Dieu de retour de Vaumarcus autour de l'espérance

Plusieurs temps forts ont eu lieu récemment pour les catéchumènes de dernière année (KT 11^e HarmoS) qui vivent différents modules KT qui se vivent en Région. D'une part, les samedis sur « Mon prochain

et moi » autour du commandement d'amour et la question de l'estime ont débuté le samedi 30 septembre. Par ailleurs, suite au camp qui a eu lieu à Vaumarcus du 15 au 20 octobre dernier sur le thème sur le sens de la vie, « Naître, vivre, mourir... ressusciter? », avec 32 catéchumènes et 19 Jacks. Ne ratez pas le culte Clin Dieu **le dimanche 26 novembre, à 19h30**, à Forel, avec comme titre: « La vie plus forte que la mort, l'espérance chrétienne ».

Festival jeunesse à Genève

L'événement de l'automne, c'est le grand rassemblement jeunesse Reformation qui a lieu **à Genève du 3 au 5 novembre** à l'occasion de la clôture de l'année de festivités autour du 500^e anniversaire de la Réforme. Pour l'occasion, près de 4 500 jeunes de toute la Suisse (dont plusieurs centaines de notre canton) se rassembleront dans la cité de Calvin pour vivre des festivités. Merci de porter ce gros événement dans vos prières!

Week-end gospel (WE GO)

Des jeunes du canton vont à nouveau se rassembler du **8 au 10 décembre** pour un nouveau week-end gospel (WE GO). Cette année, les jeunes passeront le week-end à Crêt-Bérard et termineront avec un concert le dimanche au temple de Clarens-sur-Montreux, à 19h30. Ce week-end rassemblera des jeunes choristes amateurs (de 15 à 30 ans) de tout le canton pour vibrer au son du gospel sous la direction de Laurent Jüni et Jacqueline Savoyant. Il reste encore quelques places pour une expérience hors du commun! Renseignements et inscriptions auprès du pasteur B. Corbaz.

Soutenez le PIG en achetant du vin de chez nous

Pour le repas de soutien du 28 octobre, les jeunes du Projet itinérant gospel 2.0 souhaitent vous exprimer toute leur reconnaissance pour votre présence et votre soutien à cette occasion. Il reste néanmoins encore un petit effort pour parvenir aux 90 000 fr. de budget total pour le voyage. Nous vous rappelons que vous pouvez commander du vin de chez Yves-Alain Perret (Savuit), Chasselas ou Plan Robert, auprès de Lionel Urfer (079 718 18 66) ou Benjamin Corbaz. ▲

Concert classique en faveur du PIG

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Un concert classique de soutien aura lieu le **vendredi 17 novembre, à 20h**, à Crêt-Bérard, donné par Nicolas Farine (piano) et Maryse Innis (soprano) qui, en écho au répertoire gospel du PIG, présenteront quelques pages de musiques américaines, certaines savantes ou « classiques », certaines très jazz (Gershwin) et d'autres un peu entre les deux, comme les Menotti ou ces courtes pièces pour piano écrites par le jazzman Chick Corea. Parents d'une des choristes du PIG, ils ont souhaité, en tant que musiciens professionnels, offrir leur prestation en soutien à ce projet (la totalité des paniers à la sortie ira au PIG). A noter que les jeunes chanteront aussi quelques gospels ce soir-là.



Services communautaires Les KT 11 réunis autour du thème « Mon prochain et moi ».

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2017

CHAQUE DIMANCHE

8h Crêt-Bérard, Puidoux,
culte et cène.

DIMANCHE 29 OCTOBRE

9h15 La Rosiaz,
D. Freymond.
10h Lutry, P. Mariani (cène).
10h Savigny, B. Corbaz, culte
Terre Nouvelle avec deux
jeunes Malgaches.
10h15 Chexbres, G. Buttica.
Attention : heure d'hiver !
10h30 Cully, culte retour
du Rwanda.
10h45 Prieuré,
D. Freymond (garderie).

JEUDI 2 NOVEMBRE

19h Belmont, JeudiDieu.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

9h Saint-Saphorin,
E. Bornand (cène).
9h15 La Rosiaz,
L. Wisser (cène).
10h Forel, E. Spring (cène).
10h Lutry, J.-M. Spothelfer
(culte-cantate, cène) (Réfor-
mation et offrande).
10h15 Puidoux,
E. Bornand (cène).
10h30 Villette, Parole
et musique.
10h45 Prieuré,
L. Wisser (cène).

JEUDI 9 NOVEMBRE

19h Belmont, JeudiDieu.

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

9h Rivaz, E. Bornand, culte
Terre Nouvelle, suivi
de l'Assemblée de paroisse.
10h Chamblandes,
fête d'offrande, J.-B. Lipp.
10h Savigny,
E. Spring (cène).
10h Corsy, C.-D. Rapin
(cène).
10h30 Cully, A. Roy Michel
et L. Keshavjee, Ludo-culte
tous âges.
19h30 Lutry, C.-D. Rapin,
culte en lumière.

JEUDI 16 NOVEMBRE

19h Belmont, JeudiDieu.

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

9h Puidoux, G. Buttica.
9h Riex, S. Corbaz.
9h15 La Rosiaz,
D. Freymond, Assemblée
paroissiale à 10h.
10h Forel, B. Corbaz, avec
catéchumènes, suivi de
l'Assemblée paroissiale.
10h Lutry, N. Heiniger.
10h15 Saint-Saphorin,
G. Buttica.
10h30 Grandvaux,
S. Corbaz (cène).
19h30 Lignières, office
de prière, Ph. Zannelli.

JEUDI 23 NOVEMBRE

19h Belmont, JeudiDieu.

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

10h Prieuré, L. Wisser (cène),
culte du souvenir.
10h Lutry, C.-D. Rapin
(cène), culte du souvenir.
10h Savigny, B. Corbaz
et E. Spring, culte
du souvenir.
10h15 Chexbres, E. Bornand
(cène), culte du souvenir.
10h30 Cully,
A. Roy Michel (cène).
19h30 Forel, Clin Dieu. ▀

Que notre Eglise soit folle!



À VRAI DIRE

Parfois je me dis que nous sommes un peu fous. Et moi le premier. Qu'est-ce qui m'a poussé à organiser un gros projet comme le PIG (Projet itinérant gospel) en plus de toutes mes autres activités professionnelles, sans oublier familiales, alors que, déjà, mon agenda débordait? Combien de fois me dis-je :

« Mais pourquoi tu t'es lancé là-dedans ? » J'entends mon collègue et néanmoins ami me dire : « Voyons Benjamin, est-ce bien raisonnable ? » En seize mois qu'aura duré ce projet, de séances, de comités, de colloques, d'e-mails, de discussions WhatsApp, de prises de tête, d'entretiens individuels, d'événements Facebook, de récoltes de fonds, de répétitions de chants, de cultes, de ventes, de repas de soutien, de concerts, et tout et tout.

N'était-ce pas là... pure folie? Et pourtant. L'Eglise d'aujourd'hui (et a fortiori celle de demain) n'a-t-elle pas précisément besoin de cette folie? Car la folie, c'est, à travers la souffrance, une sacrée force de vie. L'apôtre Paul le dit lui-même : la prédication de la croix n'est-elle pas folie (1 Corinthiens 1, 18)? Et pourtant, cette croix, symbole du mal et de la souffrance des humains, signe de ce Dieu crucifié, est bien source d'es-

pérance, signe du salut de l'humanité.

Je le crois sincèrement, notre Eglise a besoin de folie portée par cette folle espérance que la Vie est plus forte que la mort. Que cette folie porte du fruit ou non, peu importe. C'est en osant un chemin de folie que notre Eglise vivra. Car comme le dit le proverbe : « Le bonheur n'est pas au bout du chemin, il est le chemin. » Alors : que notre Eglise soit folle!

► **Benjamin Corbaz, pasteur**

CARNET D'ADRESSES

Notre Région

Ministres

Terre Nouvelle Aude Roy Michel, 021 799 12 06

Coordinateur régional

Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31

KT Jeunesse Benjamin Corbaz, 021 331 56 48

KT Jean-Marc Spothelfer, 021 331 58 78

Présence et solidarité

Fausto Berto, 079 375 95 41

Site régional

Emmanuel Spring, 021 331 57 73

Belmont - Lutry

Ministres

Noémie Heiniger, pasteur, ch.de la Cure 5, 1092

Belmont noemie.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11.

Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77

Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78

Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00

Présidente du conseil paroissial

Françoise Christinat, 079 406 47 58

Secrétariat paroissial

pl.du Temple 3, 1095 Lutry 021 792 11 57

CCP paroisse 17-627092-9

Site belmontlutry.eerv.ch

Pully - Paudex

Ministres

David Freymond, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch

Laurent Wisser, 021 331 56 97 ou 021 728 21 23,

laurent.wisser@eerv.ch

Jean-Baptiste Lipp, 021 331 57 31,

jean-baptiste.lipp@eerv.ch

Pasteure stagiaire

Hoby Randriambola, 079 950 86 08

Présidente du conseil paroissial

France Cardinaux, 021 728 05 91

Secrétariat paroissial

Av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 12h

CCP de la paroisse 10-3241-1

Adresse

Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully

Site pullypaudex.eerv.ch

Saint-Saphorin

Ministres

Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch

Geneviève Buttica, pasteur, genevieve.daenzer@eerv.ch,

021 331 57 46, 079 466 11 57

Philippe Zannelli,

philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331

56 09, 076 201 70 81

Président du conseil paroissial

Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57

Secrétariat paroissial

Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch

CCP paroisse

18-1968-2

Site saintsaphorin.eerv.ch

Centre paroissial de Chexbres

Ch. du Chaudron 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp

Savigny - Forel

Ministres

Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny,

021 331 56 48,

benjamin.corbaz@eerv.ch

Emmanuel Spring, diacre, Ch.des

Planches 3, 1073 Savigny,

021 331 57 73,

emmanuel.spring@eerv.ch

Présidente du conseil paroissial

Manuela Berthoud, Ch. de la Vuétaz 8, 1073 Savigny, 021 781 23 20

Responsable enfance 3-10 ans

Vanina Mennet,

vanina.mennet@bluewin.ch

Responsable KT 11-14 ans

Benjamin Corbaz, pasteur,

benjamin.corbaz@eerv.ch

Adresse

Paroisse de Savigny-Forel

1072 Forel-Lavaux

CCP 10-7750-2

Site savignyforel.eerv.ch

Villette

Ministres

Aude Roy Michel, pasteur,

021 799 12 06

Laurence Keshavjee, 021 331 58 47,

laurence.keshavjee@eerv.ch

Président du conseil paroissial

James Jackson, 021 799 40 39

Adresse

Paroisse de Villette

CCP 17-517444-5

Site villette.eerv.ch

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot clef de l'Évangile

ETHIQUE

Peut-on aimer Dieu et ne pas s'engager en faveur d'un monde meilleur ?

Idée reçue

Les théologiens, véritables leaders de la religion protestante, sont en général de grands intellectuels, plus connus pour leurs idées que pour leurs œuvres. Les réformés seraient-ils plus attachés à l'amour de la pensée qu'à l'amour du prochain ? Malgré leur individualisme notoire, cette critique est caricaturale. Les paroisses, ainsi que les œuvres humanitaires réformées, *l'Entraide Protestante Suisse, DM-échange et mission, Pain pour le prochain* et les *Centres Sociaux Protestants cantonaux* jouent un rôle social considérable en Suisse et à l'étranger.

Parmi les théologiens protestants fortement engagés éthiquement, il faut citer Albert Schweitzer (1875-1965), qui abandonna sa carrière académique pour fonder un hôpital à Lambaréné, au Gabon ; et Dietrich Bonhoeffer (1906-1945), opposant de la première heure au régime nazi, emprisonné par la Gestapo puis pendu pour avoir participé à un complot contre Hitler.

Décodage

On ne peut pas imaginer que la foi en Dieu soit sans rapport avec notre manière de vivre, à savoir notre éthique, un mot qui n'apparaît pas tel quel dans le Nouveau Testament. Sur ce point, les divergences entre Luther et Calvin brouillent encore les esprits protestants. Luther a fortement insisté sur le péché et la grâce, affirmant, en accord avec l'apôtre Paul, que personne n'est sauvé par ses mérites. Notre éthique – toujours très imparfaite – ne nous apporte pas le salut. Seule la grâce de Dieu sauve. Calvin, également en accord avec l'apôtre Paul, a souligné de son côté que ceux qui ont reçu la grâce de Dieu ont aussi reçu son Esprit, qui les stimule à bien agir (Romains 8,13).

L'épître aux Ephésiens réunit ces deux approches en affirmant que les bonnes œuvres que nous réalisons durant notre vie font partie de la grâce de Dieu. Notre éthique n'est pas un prix à payer pour être sauvé. Elle est un don de Dieu (Eph. 2,8-10).

Ouverture spirituelle

L'Ancien et le Nouveau Testament nous invitent à bâtir nos vies en alliant spiritualité et éthique. Selon la Bible juive, la vie croyante dans son ensemble consiste à « appliquer son cœur à chercher la Loi du Seigneur » (Esdras 7,10). Nos sentiments et nos pensées les plus intimes sont sollicités dans cette quête de la volonté divine, qui est identifiée à la sagesse dans la littérature juive tardive. Dans la Bible chrétienne, la Loi est intériorisée : il ne s'agit plus d'obéir à des règles sacrées, mais de rechercher la sainteté au travers de la communion avec Dieu.

Le Christ des Évangiles appelle « ma mère et mes frères, ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique » (Luc 8,21).

La méditation de la Parole divine se concrétise dans les agissements communs de celles et ceux qui forment la famille de Dieu, l'Église. La vie chrétienne est à la fois spirituelle, éthique et communautaire.

**Détresse et angoisse pour tout homme qui commet le mal [...];
gloire, honneur et paix à quiconque fait le bien, [...],
car en Dieu il n'y a pas de partialité.**

L'apôtre Paul, Épître aux Romains 2,10 (Bible TOB, 2012)